

Forum économique Fogeca à Dakar

LES INVESTISSEURS ALGÉRIENS EN EXPLORATION

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7731 - DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

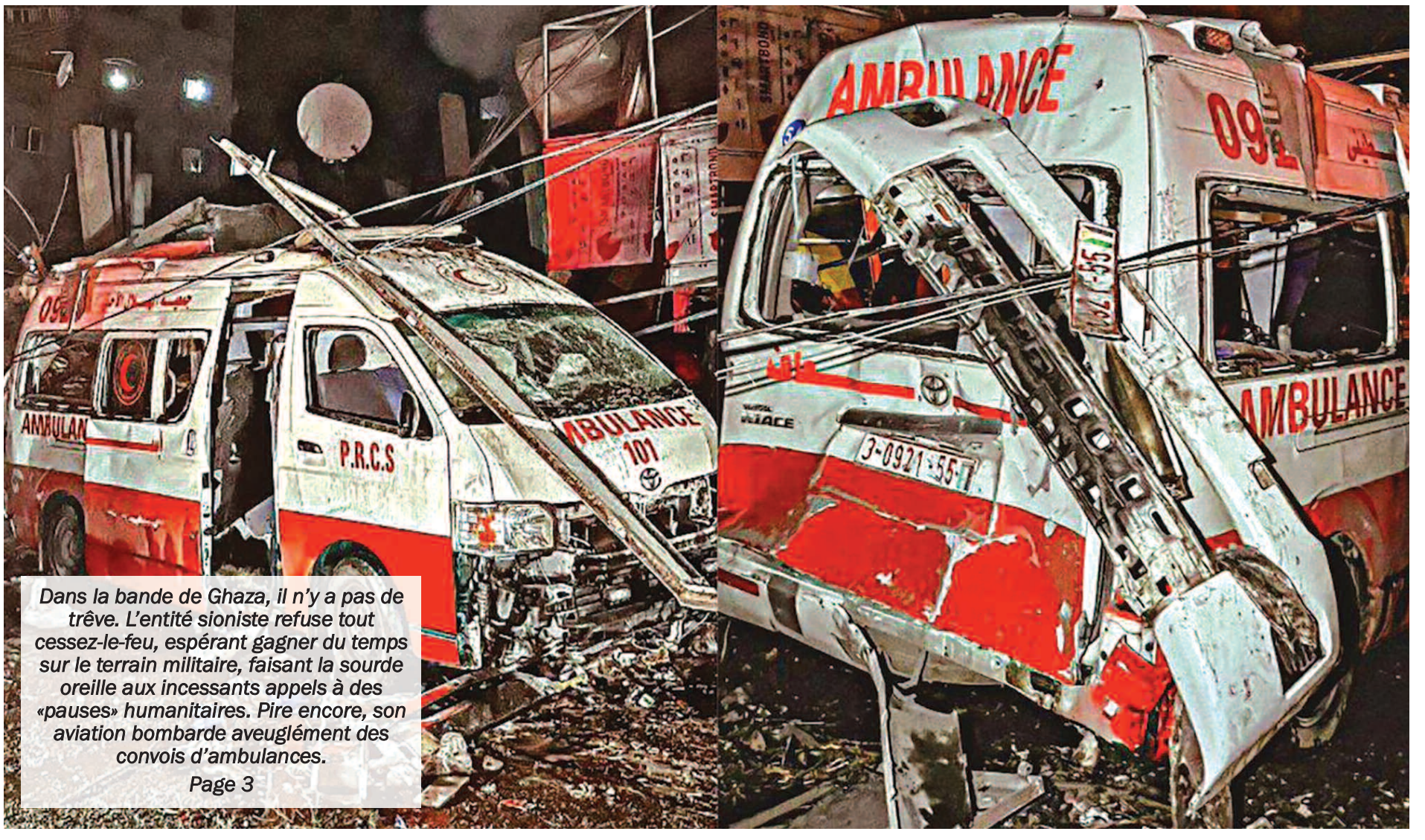
PLUS DE 2,7 MILLIONS DE VISITEURS

Affluence record au Sila

Page 24

ISRAËL BOMBARDE LES AMBULANCES

LE NAZISME SIONISTE



Dans la bande de Ghaza, il n'y a pas de trêve. L'entité sioniste refuse tout cessez-le-feu, espérant gagner du temps sur le terrain militaire, faisant la sourde oreille aux incessants appels à des «pauses» humanitaires. Pire encore, son aviation bombarde aveuglément des convois d'ambulances.

Page 3

«CERTIFICAT DE RESPECT» DE L'IMPORTATION

La plate-forme numérique opérationnelle

Page 4

FIBRE OPTIQUE

UN MILLION DE FOYERS RACCORDÉS

Page 2

LUTTE CONTRE LE CANCER

L'UNOP soutient l'initiative de Tebboune

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FORUM ÉCONOMIQUE FOGECA À DAKAR

LES INVESTISSEURS ALGÉRIENS EN EXPLORATION

Les opérateurs algériens étaient en force à cet événement continental, où ils ont eu des échanges fructueux avec leurs homologues venus de plusieurs pays d'Afrique.

Les innombrables potentialités de l'Afrique dans le domaine économique doivent être exploitées par les opérateurs économiques locaux, afin que le continent ne soit plus une terre d'opportunités mais une terre d'émergence économique. L'intégration économique africaine permettra de mettre en place un marché continental favorisant les échanges intra-africains. C'est ce qu'ont indiqué, hier, à Dakar (Sénégal), les intervenants aux travaux de la 16e édition du Forum des opérateurs pour la garantie de l'émergence économique en Afrique (Fogeca).

Pour les hommes d'affaire algériens, cette rencontre est une opportunité pour échanger avec les opérateurs d'autres pays africains et d'explorer les voies et moyens qui s'offrent aux deux parties.

«Ce forum permet aux entreprises algériennes, qu'elles soient privées ou publiques, de devenir un acteur majeur dans le développement de l'économie africaine», a affirmé au *Jeune Indépendant* le vice-président du Fogeca, Belkacem Haouch, tout en soulignant l'importance d'œuvrer pour la promotion de l'économie africaine à travers, entre autres, le développement de partenariats entre les opérateurs économiques africains et ceux du reste du monde. M. Haouch n'a pas manqué de rappeler l'importance du développement des échanges



L'Algérie à l'assaut du marché africain.

sous-régionaux et intercontinentaux, notamment pour l'Algérie.

Pour sa part, le président de la Confédération des industriels et des producteurs algériens (CIPA), Abdelouahab Ziani, a indiqué au *Jeune Indépendant* que ce forum panafricain regroupe pratiquement toute l'Afrique de l'Ouest, «une région très importante sur le volet économique», a-t-il estimé. M. Ziani a évoqué que l'Algérie avait déjà effectué une sorte de «forcing» au niveau de l'Afrique de l'Ouest à travers le Sénégal, où elle a ouvert la Banque d'Algérie au Sénégal (BAS) avec un capital de 100 millions de dollars, le capital de banque «le plus important de la région».

Le président de la CIPA a également souligné que les autorités algériennes, qui ont compris l'importance économique du continent, ont annoncé un financement d'un milliard de dollars pour le continent africain, précisant qu'il est «primordial que ce budget profite aux enfants africains pour construire l'Afrique et non pas aux étrangers». L'Algérie algérienne était donc parmi la quinzaine de délégations comprenant des ministres, des opérateurs économiques et des investisseurs qui ont pris part à l'édition du Fogeca de cette année, placée sous le thème de «l'intégration économique en Afrique».

Avant de proclamer l'ouverture de la 16e édition du Fogeca, le Premier ministre sénégalais, Amadou Ba, a souligné dans son allocution la nécessité de contribuer à «tracer les contours du panafricanisme des peuples solidaires et celui des Etats cherchant à unifier leurs économies pour une protection réelle».

M. Ba a souligné que la question de l'intégration demeure un pilier pour le développement de l'économie africaine à travers l'exploitation de toutes les opportunités que propose le marché continental afin de transformer l'Afrique en «une terre d'émergence économique et de prospérité partagée pour ses fils».

S'agissant de la Zone africaine de libre échanges, qui vise l'intensification du commerce intra- africain, le Premier ministre a fait savoir que la réalisation de cette zone permettra d'approfondir et d'accélérer la mise en œuvre des stratégies inclusives en vue de relever le niveau d'échange et de partage entre les pays africains.

Dans une déclaration au *Jeune Indépendant*, le président du Fogeca, Amadou Diagne, a fait savoir que cette rencontre internationale a pour objectif d'intensifier les échanges commerciaux intra-africains et de promouvoir davantage l'investissement privé sur le continent. L'ambition affichée de M. Diagne est de fédérer les opérateurs économiques africains autour des idéaux d'intégration, de compétitivité et d'émergence. Selon lui, le forum est un creuset de partages et un rendez-vous pour le secteur privé, les autorités publiques et les institutions internationales.

«Le renforcement de l'unité africaine est un objectif recherché par tous depuis longtemps. Avec les différentes crises que traverse le monde, la nécessité de renforcer davantage l'intégration régionale est plus que d'actualité afin de resserrer les liens économiques, politiques entre les pays africains en vue d'assurer notre souveraineté économique», a-t-il indiqué.

M. Diagne a précisé que l'intégration économique, qui reste l'unique voie du salut pour les pays africains, requiert un engagement résolu des acteurs économiques et une volonté politique plus ferme et plus affirmée de la part des dirigeants politiques, ajoutant que la jeunesse africaine a un rôle primordial à jouer. Eu égard à son impact démographique, cette jeunesse représente un levier incontournable pour bâtir un développement sûr et durable, a-t-il relevé.

Les deux thèmes retenus cette année répondent parfaitement à ces défis, en suscitant la réflexion autour de l'impact de la digitalisation dans le processus d'intégration africaine et le potentiel énorme que représentent la femme et la jeunesse africaines dans le développement économique et social du continent africain, a-t-il expliqué.

De notre envoyé spécial à Dakar, Mohamed Mecelti

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Un million de foyers raccordés à la fibre optique

L'OPÉRATEUR public d'internet et de téléphonie, Algérie Télécom, vient d'accomplir un exploit remarquable en atteignant un million d'abonnés raccordés à la fibre optique FTTH (Fiber To The Home). C'est ce qu'a annoncé, hier à Chlef, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, soulignant que le secteur aspire à atteindre 6 millions de foyers connectés à l'internet fixe en 2024.

Le ministre, qui intervenait en marge de la cérémonie honorant le millionième abonné à la fibre optique, un résident de Chlef, s'est félicité du succès réalisé par Algérie Télécom, où le seuil d'un million de familles connectées au réseau de fibre optique a été atteint. «Le secteur a enregistré un bond qualitatif dans la technologie FTTH et a franchi une étape importante en atteignant le 1 million d'abonnés», a-t-il souligné. M. Bibi Triki a déclaré que «dans le cadre des objectifs stratégiques du Plan d'action du gouvernement consacré aux technologies de l'information et de la communication (TIC), tracé pour la concrétisation des engagements du président de la République, notre pays a enregistré un saut qualitatif et quantitatif en termes de raccordement à l'internet fixe très haut débit, en priorisant la technologie de fibre optique jusqu'au domicile».

Le ministre a assuré que l'Algérie est parmi les rares pays, notamment en Afrique et dans le monde arabe, à atteindre le nombre de 1 million d'abonnés à internet via le service de la fibre optique à domicile (FTTH). Il s'agit, selon lui, de l'une des plus récentes technologies en matière de raccordement à internet et à la téléphonie fixe.

Il a expliqué, dans cette optique, que cela a été réalisable grâce à la stratégie nationale de vulgarisation et d'information incitant les citoyens à souscrire à ce type de connexion internet de très haut débit. Cette objectif a été atteint, dit-il, sur trois fronts, dont le premier était d'assurer la technologie dans les 58 wilayas du pays, le deuxième volet était d'offrir la connexion avec des tarifs accessibles, et le troisième était d'encourager et de convaincre les citoyens de participer au service, grâce aux opérations de proximité pour sensibiliser les citoyens.

En termes de chiffres, M. Bibi Triki a souligné que le nombre d'abonnés utilisant la technologie FTTH a marqué une «croissance exponentielle» puisqu'il était à près de 53 000 abonnés au début de 2020. La technologie de la FTTH permet, selon lui, d'accompagner le développement économique, notamment pour les start-up et les nouvelles entreprises de service, mais aussi répond aux aspirations de la jeunesse. Le premier responsable du secteur a également rappelé que l'Algérie a réalisé une avancée importante en termes de développement des infrastructures de base liés à la télécommunication.

De son côté, Adel Bentoumi, P-DG d'Algérie Télécom, s'est félicité du nombre d'abonnés atteint. Il a fait savoir que 214 agences commerciales sur un nombre total de 234 agences ont été certifiées par l'Institut algérien de normalisation (IANOR), qui a accordé le label de qualité d'accueil pour le service «Fi khidmatikoum». Désormais, a-t-il ajouté, «91 % de notre réseau commercial est certifié à ce label dans le cadre d'un programme découlant de la mise en œuvre de la stratégie de l'entreprise, qui place la satisfaction du client au centre de nos intérêts».

Adel Bentoumi a expliqué que le label de qualité consiste en le respect et la conformité à «14 exigences de qualité dans les domaines de l'accueil et de la prise en charge des clients au niveau de nos agences».

Pour sa part, Amir Benidir, chef de division commerciale, marketing et innovation à Algérie Télécom, a affirmé que l'entreprise envisage d'atteindre un nombre de 6 millions de foyers connectés à internet fixe d'ici à la fin 2024, dont 40 % raccordés à la fibre optique.

Cette réalisation témoigne, selon lui, de l'engagement et de la persévérance des travailleurs d'Algérie Télécom, qui se sont donnés à fond pour atteindre un million d'abonnés, prévu pour le 31 décembre mais qui a été réalisé en ce mois de novembre.

Dans le but de favoriser l'adhésion des familles aux nouvelles offres d'Algérie Télécom et de faciliter l'adoption de cette technologie de pointe, un effort de communication important a été réalisé sur le terrain à travers un travail de proximité, visant notamment les nouvelles cités.

«L'idée est de booster le volume de vente et rendre efficace la commercialisation des produits, en proposant au client les produits de l'entreprise à domicile dans le but de se rapprocher davantage de la clientèle devenue plus exigeante», a-t-il souligné.

Enfin, Algérie Télécom a honoré, à titre symbolique, le millionième abonné à la FTTH (résidant à la cité Guezzou de la ville de Chlef) en lui offrant trois ans d'internet gratuit et illimité à Idoom Fibre 300 Mbps.

De notre envoyée spéciale à Chlef, Lynda Louifi

PRÈS DE 10 000 MORTS ET 25 500 BLESSÉS À GHAZA

ISRAËL BOMBARDE LES AMBULANCES

Dans la bande de Ghaza, il n'y a pas de trêve. L'entité sioniste refuse tout cessez le feu, espérant gagner du temps sur le terrain militaire, faisant la sourde oreille aux incessants appels à des «pauses» humanitaires. Pire encore, son aviation bombarde aveuglément des convois d'ambulances.



Des massacres à ciel ouvert.

Des massacres à ciel ouvert, méprisant les déclarations politiques et diplomatiques, les résolutions onusiennes et les appels de l'opinion publique internationale. Hier, des dizaines de manifestations ont eu lieu à travers le monde, notamment dans des villes françaises et américaines.

L'armée sioniste poursuit son but dans l'enclave : couper en deux le territoire et la ville martyr, afin d'encercler la partie nord et tenter de prendre en tenaille les réseaux souterrains des combattants du Hamas. C'est dans ces secteurs que les combats ont fait rage. Selon le Hamas, les pertes sionistes sont lourdes, alors que Tel Aviv tente de minimiser le bilan de son opération terrestre. Mais, c'est surtout le coût humanitaire payé par les populations civiles qui horrifient les instances internationales. Dans Ghaza, la mort rôde à tout instant. Aucune zone n'est à l'abri d'un raid. Ainsi, plus d'un demi-million de personnes se trouvent exposées au feu des sionistes, à des privations croissantes et à des conditions de vie de plus en plus difficiles. Même les abords immédiats des hôpitaux sont pris pour cibles par des frappes aériennes. L'armée israélienne a bombardé les environs de l'Hôpital indonésien, qui avait pris en charge la plupart des victimes des frappes des jours précédents sur le camp de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, et effectué des tirs à proximité de l'hôpital Al-Qods, géré par le Croissant-Rouge palestinien. Les avions de chasse israéliens ont également frappé l'entrée de l'hôpital Al-Shifa, le plus important de l'enclave, où se sont massés des milliers de déplacés.

GUTERRES HORRIFIÉ

Le secrétaire général de l'ONU s'est dit «horrifié» par le bombardement de l'armée d'occupation sioniste contre une ambulance à Ghaza avant-hier, qui a fait des dizaines de martyrs palestiniens et de blessés.

«Je suis horrifié par l'attaque rapportée à Ghaza sur un convoi d'ambulances(…). Les images des corps éparpillés dans la rue devant l'hôpital sont déchirantes», a déclaré le secrétaire général Antonio Guterres, dans un communiqué.

«Le convoi consistait en cinq ambulances», a précisé le Croissant-Rouge dans un communiqué, selon lequel le bombardement s'est produit à devant l'entrée principale de l'hôpital al-Chifa, le plus grand de Ghaza. Une seconde ambulance a été ciblée à environ un kilomètre de l'hôpital, a ajouté l'organisation humanitaire.

Selon le porte-parole du ministère de la santé, Ashraf al-Qidreh, l'ambulance faisait partie d'un convoi qui transportait «plusieurs blessés en route pour être hospitalisés en Egypte».

Le bilan, au moins quinze martyrs palestiniens et plus de 30 blessés, a été confirmé par le Croissant-Rouge, qui a ajouté qu'un médecin avait été blessé par des éclats d'obus, à une jambe, avant de rappeler que «le ciblage délibéré des équipes médicales constitue une grave violation de la Convention de Genève».

Le patron de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Tedros Adhanom Ghebreyesus s'est dit «profondément choqué», déclarant sur X que «les patients, les soignants, les établissements et les ambulances doivent être protégés en tout temps. Toujours».

La coordinatrice de l'humanitaire de l'ONU dans les Territoires palestiniens occupés, Lynn Hastings, s'est, elle, dite «alarmée» sur X, car la frappe sioniste a visé «des patients qui allaient être évacués pour être en sécurité».

LES SIONISTES VISENT LES AMBULANCES

Hier encore, douze Palestiniens sont tombés en martyrs et 54 autres ont été blessés dans le bombardement par l'aviation de guerre sioniste d'une école de l'ONU où s'abritent des déplacés, dans le camp de réfugiés de Jabaliya (nord de la bande de Ghaza), a indiqué l'agence de presse Wafa. Selon la même source, l'école d'Al-Fakhoura, gérée par l'Agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa) et lieu de refuge de milliers de Palestiniens, a été prise pour cible par des frappes de l'occupant.

Jeudi, l'Unrwa avait annoncé que quatre de ses écoles dans la bande de Ghaza abritant des déplacés de l'agression sioniste avaient été touchées par des bombardements qui ont fait 23 martyrs.

Au moins 9 600 Palestiniens sont tombés en martyrs et plus de 25 500 ont été blessés, depuis le début de l'agression sioniste contre les Palestiniens à Ghaza et en Cisjordanie occupée, a annoncé vendredi, le ministère palestinien de la Santé.

Le ministère a précisé dans son rapport quotidien, relayé par l'agence de presse palestinienne, Wafa, que 9.155 martyrs ont été enregistrés dans la bande de Ghaza et plus de 24.000 ont été blessés, tandis que le nombre de martyrs a atteint 144 en Cisjordanie occupée où le nombre de blessés est passé à 2.200, depuis le 7 octobre dernier.

ANKARA RAPPELLE SON AMBASSADEUR

La Turquie a annoncé hier le rappel de son ambassadeur auprès de l'entité sioniste «pour consultations», en raison de la poursuite de l'agression de l'occupant contre la bande de Ghaza.

L'ambassadeur Sakir Ozkan Torunlar a été rappelé compte tenu «de la tragédie humanitaire en cours à Ghaza causée par les attaques incessantes (de l'entité sioniste) contre des civils et le refus (d'accepter) un cessez-le-feu», a indiqué le ministère turc des Affaires étrangères.

Plutôt, le gouvernement du Honduras avait annoncé lui aussi le rappel de son ambassadeur auprès de l'entité sioniste, en signe de protestation contre la poursuite de son agression barbare contre les Palestiniens dans l'enclave palestinienne, sous double blocus.

Idem pour le Bahreïn qui a annoncé jeudi le rappel de son ambassadeur auprès de l'entité sioniste pour le même motif, ou encore de la Jordanie.

Et la semaine dernière, la Colombie et le Chili ont rappelé leurs ambassadeurs respectifs, quelques heures seulement après que la Bolivie ait rompu ses relations avec l'entité sioniste.

Par ailleurs, des experts onusiens ont appelé la communauté internationale à agir vite pour arrêter l'agression sioniste contre la bande de Ghaza et prévenir un génocide collectif.

Dans un communiqué repris par Wafa, les experts ont dit être «convaincus que le peuple palestinien est menacé de génocide. Il est temps d'agir», qualifiant les frappes incessantes des forces d'occupation sionistes contre les civils palestiniens «de terreur» et «de crimes de guerre».

Dans le même contexte, le directeur du Bureau de New York du Haut-Commissariat aux droits de l'Homme, Craig Mokhiber, avait annoncé sa démission de son poste, en signe de protestation contre «l'impuissance de l'ONU à arrêter le génocide» que commet l'entité sioniste contre les Palestiniens et la «complicité» de plusieurs Etats avec l'occupant.

Hachemi Bey

RETRAIT DU «CERTIFICAT DE RESPECT» DES MODALITÉS POUR L'ACTIVITÉ D'IMPORTATION

La plate-forme numérique opérationnelle

Document indispensable pour l'activité d'importation des matières premières et des produits et marchandises destinés à la revente en l'état, le «certificat de respect» des obligations mises en place par la tutelle se fera désormais en ligne via une plate-forme numérique qui entre en vigueur aujourd'hui. C'est ce qu'a annoncé le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, notant une nouvelle étape dans la numérisation du secteur.



Simplification des démarches administratives.

«Le dépôt et le retrait du certificat de respect se fera exclusivement en ligne sur la nouvelle plateforme : respect.commerce.gov.dz», a indiqué le ministère dans un communiqué, affirmant que cette plate-forme s'inscrit dans le cadre des efforts visant la numérisation du secteur et la simplification des démarches administratives pour les opérateurs économiques. «Cette plate-forme permettra la prise en charge numérique et rapide des dossiers, au lieu d'effectuer des déplacements aux directions régionales du commerce».

La mesure a déjà été annoncée par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, lors d'une séance de travail dédiée à la numérisation des procédures administratives liées au secteur, lors de laquelle a été soulignée l'importance de ce nouveau pas dans la numérisation du secteur.

«Cette plate-forme vise à rapprocher l'administration des opérateurs économiques, à renforcer la transparence, à réduire la bureaucratie et à assurer des prestations plus rapides et efficaces, en permettant à l'opérateur d'introduire et de suivre sa demande pour obtenir électroniquement ledit document», a-t-on précisé. Une mesure saluée par les professionnels dès son annonce.

L'expert en export et ex-président de l'Association nationale des exportateurs algériens, Ali Bey Nasri, avait affirmé que cette initiative était la bienvenue, signalant, au passage, le fait qu'elle ait tardé à venir. Dans sa déclaration, il avait cependant exprimé son souhait de voir «cette plate-forme transparente». Le ministère du Commerce a déjà lancé un service en ligne, la semaine dernière, destiné aux exportateurs.

Dans sa démarche d'accompagner les opérateurs, le ministère du Commerce a également lancé une plate-forme numérique destinée à recevoir les doléances et les préoccupations des exportateurs. Ces derniers pourront exposer leurs préoccupations via une plate-forme numérique, l'objectif étant d'accompagner les exportateurs dans leur activité et lever les obstacles qui entravent leur activité.

«Dans le cadre de l'accompagnement de la dynamique qu'enregistre l'activité des exportations hors hydrocarbures et aussi des efforts du département du Commerce pour promouvoir le contact et l'interactivité avec les opérateurs économiques, le ministère du Commerce informe l'ensemble des opérateurs économiques et partenaires professionnels activant dans le domaine de l'export du lancement d'une plate-forme numérique», a-t-on indiqué.

Lilia Aït Akli

SELON LA FAO

Les prix des produits alimentaires ont fléchi

LES PRIX des produits alimentaires on fléchit en octobre sur le marché mondial, continuant ainsi cette tendance pour le troisième mois consécutif. Les cours du riz, du blé, du sucre et du porc ont tous fléchi. C'est ce qu'a indiqué l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'indice de référence des prix mondiaux des produits alimentaires a légèrement fléchi en octobre et cède 0,5 % par rapport à septembre. L'indice des prix des céréales a reculé de 1%, les prix internationaux du riz ont baissé de 2%, dans un contexte de demande mondiale à l'importation globalement atone, tandis que ceux du blé ont diminué de 1,9 pour cent, en raison de l'abondance des disponibilités aux États-Unis d'Amérique et d'une forte concurrence entre les exportateurs. En revanche, les cours des céréales secondaires se sont légèrement affermis, principalement du fait de la diminution de l'offre de maïs en Argentine.

L'indice FAO des prix des huiles végétales a reculé de 0,7 pour cent depuis septembre, quant à la viande, l'indice a reculé de 0,6%. À l'inverse, l'indice FAO des prix des produits laitiers a progressé de 2,2 pour cent en octobre, ce qui met fin à neuf mois de baisse.

DES STOCKS MONDIAUX DE CÉRÉALES CONFORTABLES

Dans son nouveau Bulletin sur l'offre et la demande de céréales, la FAO a maintenu ses prévisions pour la production mondiale de céréales en 2023, laquelle devrait s'établir à 2 819 millions de tonnes, un niveau record.

Les données nationales ont été ajustées, notamment les prévisions concernant la production de céréales secondaires en Chine et dans la plupart des pays de l'Afrique de l'Ouest, qui ont été revues à la hausse, et aux États-Unis d'Amérique et dans l'Union européenne, qui ont été revues à la baisse. Les prévisions concernant la production de blé ont été relevées pour les États-Unis d'Amérique et l'Iraq et abaissées pour le Kazakhstan et l'Union européenne.

La production mondiale de riz en 2023-2024 devrait légèrement progresser en glissement annuel, selon la FAO.

L'utilisation mondiale de céréales en 2023-2024 devrait atteindre 2 810 millions de tonnes et les niveaux d'utilisation totale de blé et de céréales secondaires devraient dépasser ceux de 2022-2023, tandis que l'utilisation de riz devrait stagner au niveau de la campagne précédente, a-t-on précisé.

Dans son bulletin périodique, la FAO est revenue sur l'impact des conflits sur la sécurité alimentaire dans un nombreux pays à faible revenu. Selon la FAO les conflits et la faiblesse des monnaies aggravent la faim dans les pays vulnérables.

«Dans le monde, 46 pays au total, dont 33 en Afrique, ont besoin d'une aide alimentaire externe», a-t-on indiqué, estimant que plus de la moitié des habitants de la bande de Gaza étaient déjà en situation d'insécurité alimentaire aiguë en 2022, et que l'escalade du conflit qui s'y déroule fera augmenter les besoins en matière d'assistance humanitaire et d'aide d'urgence. Les répercussions du conflit pourraient aggraver aussi l'insécurité alimentaire au Liban, a-t-on noté.

S. N.

IL S'OUVRE DEMAIN À ALGER

Premier Forum de l'économie durable

LA PREMIÈRE édition du «Sustainable Economy Forum», un événement sur l'économie durable, ouvrira ses portes le 06 et le 07 novembre 2023, à Alger. Ce forum, organisé en coordination avec le Conseil National Economique Social et Environnemental (CNESE), rassemblera les institutions et les entreprises qui œuvrent pour l'environnement et le climat.

Le développement durable représente à la fois des défis pour l'Algérie, pour développer de nouveaux modes de production et de consommation soucieux de l'environnement, mais aussi des opportunités pour adopter des modèles de l'économie décarbonée, circulaire et responsable.

Ces aspects seront abordés lors des tables rondes et d'ateliers qui seront organisés lors de cette première édition du forum, selon les organisateurs qui mettent en avant le potentiel de l'Algérie en énergies renouvelables. «Le pays peut ainsi développer toute une industrie à faible empreinte carbone», selon un communiqué des organisateurs.

«Si la filière énergie renouvelable/hydrogène vert confirme son développement, le pays pourrait attirer de nombreux flux d'investissements productifs souhaitant profiter de notre énergie décarbonée», a-t-on précisé.

Ainsi, ce thème sera l'un des grands sujets du forum qui abordera aussi les sujets l'économie circulaire, de la Responsabilité sociale des entreprises ou encore de l'Entrepreneuriat à impact. Le monde de l'entreprise sera très représenté, ainsi que des associations professionnelles comme le Conseil du renouveau économique algérien (CREA).

Le thème de la ville durable sera également central avec des thématiques liées à la gestion de l'eau, le tourisme responsable, l'exploitation minière propre et l'agriculture innovante.

Rim Boukhari

L'UNOP SOUTIENT L'INITIATIVE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LE CANCER

«Une solution sûre et pertinente»

L'Initiative nationale de prévention et de lutte contre le cancer, qui vient d'être lancée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a été saluée, hier, par l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), qui tient à «apporter son soutien sans réserve à toutes les actions qui seront décidées» dans le cadre de cette initiative.



Une nouvelle dimension dans la lutte anti-cancer.

Se félicitant de cette «initiative heureuse et bienvenue», l'UNOP estime que le fait de se fixer des objectifs précis et des programmes à mettre en place en termes de prévention, de dépistage précoce et de lutte contre les facteurs de risques liés à cette pathologie spécifique «paraît être la solution la plus sûre et la plus pertinente». Il a souligné, dans ce contexte, que cela permettra de «hisser le combat contre le cancer à la hauteur d'une priorité de la politique nationale de santé publique».

Les opérateurs de pharmacie précisent à ce sujet : «Nous sommes persuadés, en effet, qu'il s'agit là de la voie appropriée pour apporter des réponses satisfaisantes, rapides et opérationnelles aux principales difficultés vécues par nos patients (…), en particulier pour ce qui est d'une meilleure disponibilité des médicaments anticancéreux et de l'accessibilité aux thérapies les plus innovantes.»

A ce propos, l'UNOP estime qu'il est important de souligner qu'un nombre considérable d'unités de fabrication de produits d'oncologie sont déjà entrées en phase de fabrication ou devraient l'être au cours des tout prochains mois. Elle ajoute que «cela augure, à coup sûr, de perspectives très rassurantes pour l'année 2024 en termes aussi bien d'approvisionnement de notre marché que d'autosuffisance de notre capacité productive pour cette catégorie de produits pharmaceutiques hautement sensibles».

Il est aussi mis en exergue que la conviction profonde des membres de l'Union est qu'»avec le plan d'action ambitieux qui est porté par cette initiative, avec la mobilisation envisagée de la communauté scientifique et universitaire nationale, et avec les moyens humains et financiers qu'il est prévu de mobiliser et de mettre en œuvre, c'est véritablement une dimension nouvelle de la lutte anti-cancer qui ne manquera pas d'être impulsée à bref délai». «Il est entendu que notre association, et à travers elle l'ensemble de ses membres, restera totalement disponible pour apporter un soutien sans réserve à toutes les actions qui seront décidées et lancées à la faveur de cette initiative salutaire», conclut le communiqué.

Il convient de noter que le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a affirmé que, pour l'année 2024, la production nationale couvrira près de 40 % des besoins en médicaments, destinée au traitement des malades atteints de cancer. En outre, et afin d'encourager la production locale des produits pharmaceutiques, notamment ceux destinés aux traitements d'oncologie, des assurances ont également été données quant au soutien de l'Etat aux investisseurs privés, et ce notamment en leur offrant toutes les facilités et en les accompagnant pour lever toutes les entraves qu'ils risquent de rencontrer.

Pour rappel, le président de la République a annoncé, jeudi dernier, le soutien de l'Initiative nationale de lutte contre le cancer «par tous les moyens financiers nécessaires, en y consacrant dès à présent 70 milliards de dinars à partir du Fonds national de lutte contre le cancer». Il a aussi annoncé que «le Fonds national de lutte contre le cancer bénéficiera de 30 milliards de dinars à partir de 2024 dans le cadre de la consolidation annuelle de ses ressources, en plus des autres affectations au titre du budget de l'Etat».

Le président Tebboune a insisté sur «la nécessité d'orienter les investissements électronucléaires vers l'usage médical et de promouvoir la production nationale de médicaments anticancéreux», expliquant que cette stratégie vise à en finir définitivement avec la pénurie et le manque de médicaments destinés à cette catégorie.

Sihem Bounabi

TRAVAUX DE LA 4e ROCADE AU NIVEAU DE MÉDÉA

Un taux d'avancement de 70 %

LES TRAVAUX de réalisation de la 4e Rocade semblent ne pas connaître le rythme escompté si l'on sait que le projet a enregistré un grand retard pour des raisons diverses, notamment le manque de disponibilités financières et les problèmes liés à l'indemnisation des citoyens dont les terres se trouvent sur le tracé de la route. Ce sont des facteurs qui n'ont pas manqué d'influer sur l'avancement du projet, dont le taux actuel oscille autour de 70 %, selon la dernière situation physique dressée à l'occasion de la réunion de coordination tenue au siège de la wilaya de Médéa, sous le présidence du wali, Djahid Mous. Ayant regroupé les responsables des services techniques concernés et les entreprises réalisatrices, la réunion a permis de passer en revue les obstacles rencontrés et ayant empêché l'avancement des travaux et leur achèvement dans les délais impartis, sachant que le projet revêt un caractère stratégique et économique pour les régions traversées par son tracé qui se prolonge de la wilaya de Aïn Defla à Bordj Bou Arreridj, en passant par les wilayas de Médéa et Bouira. Il faut savoir que le projet de cette Rocade a un linéaire de 262 km et permettra de relier l'autoroute est-ouest à partir de la commune de Khemis Miliana. Il traverse plusieurs communes de la wilaya de Médéa sur une longueur de 113 km. Point focal de la réunion, l'étude des conditions à mettre en place pour donner une nouvelle impulsion au projet qui est divisé en lots et représentés en tronçons dont les travaux ont été confiés à des groupements d'entreprises pour sa réalisation qui compte 26 méga-ponts, 10 ouvrages d'art et 30 passerelles. Outre son importance en tant que projet structurant, il a des retombées sur la région en matière de désenclavement des zones se trouvant sur son tracé et de densification du réseau routier de la wilaya, permettant de faire la jonction avec les principales pénétrantes (RN1 et RN 8) et le désengorgement de la circulation dans la région du Grand Alger. «Il réduira la pression sur les autres routes à grande circulation et permettra de faire la jonction entre les axes autoroutiers est-ouest et nord-ouest au niveau de la commune de Berrouaghia, un raccourci pour les usagers de la route qui assurera une meilleure fluidité de la circulation sur les différents réseaux routiers du Centre».

Nabil B.

COLLOQUE SCIENTIFIQUE À L'UNIVERSITÉ BLIDA 2

L'impact de l'IA sur la profession de traducteur

LES ACADÉMICIENS ont discuté de l'impact de l'intelligence artificielle et de sa menace sur le métier de traducteur. Les participants à un colloque scientifique, organisé par l'université de Blida 2 Ali-Lounici, sur l'intelligence artificielle et la traduction, en coordination avec le Conseil supérieur de la langue arabe, ont souligné la nécessité de concilier traduction automatique et traduction mot à mot (fonctionnelle).

Dans ce contexte, le responsable du colloque scientifique, Toufik Chabou, a déclaré que l'utilisation de la machine est nécessaire dans la traduction, comme dans tout autre domaine, et ce au quotidien. Il a souligné que la traduction est devenue une industrie semblable aux autres industries physiques, ajoutant que certains estiment que les développements dans le domaine de la traduction automatique menacent désormais la profession et que les traducteurs vont être remplacés par la traduction automatique tandis que d'autres estiment que la tâche de la machine humaine est indispensable, notamment dans la compréhension de textes complexes qui nécessitent des compétences humaines.

Le même intervenant a ajouté que malgré tous les développements dans le domaine de l'intelligence artificielle, la machine ne peut pas comprendre un texte avec un contexte culturel spécifique ou une nature de domaine spécifique, ce qui rend nécessaire la compétence humaine pour réviser le texte traduit automatiquement.

Dans le même contexte, l'animateur du colloque a évoqué les lacunes matérielles des logiciels et systèmes de traduction directe de texte, qui conduisent à une traduction éloignée de la langue de masse et celle souhaitée, en plus d'élever les exigences juridiques et éthiques des questions qui représentent un problème important dans l'intelligence artificielle, en particulier la paternité, la créativité et l'étendue de l'éligibilité de l'intelligence artificielle.

Le même intervenant a appelé à la nécessité de concilier la traduction automatique avec la traduction ordinaire pour accroître le contenu arabe provenant de diverses sciences et domaines, ajoutant que l'acte de traduction, tant dans ses systèmes humains qu'industriels, demeure aujourd'hui un acte scientifique, humanitaire, culturel et une nécessité culturelle qui recherche les points communs entre les humains et améliore la communication entre les individus et les groupes, contrairement à leurs croyances, leurs ethnies et à la diversité de leurs cultures.

Dans le même contexte, le président du Conseil supérieur de la langue arabe, Saleh Oubelaid, a déclaré dans son intervention que la langue arabe a besoin de l'intelligence artificielle pour stocker son contenu numérique, ajoutant qu'elle est le meilleur moyen de traduction automatique, et le rôle du traducteur ici n'est qu'un outil de révision.

T. Bouhamidi

Sous réserves de de la bonne gouvernance et de la valorisation du savoir, selon les rapports 2023 du Fonds Monétaire International et de la Banque mondiale, l'Algérie pourrait accroitre son PIB de 21,76% entre 2023/2028



Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974- Abderrahmane MEBTOUL

Bien que l'indicateur produit intérieur brut (PIB) soit un indicateur imparfait devant tenir compte de la population pour déterminer le PIB par tête d'habitant et surtout voile la disparité de la répartition par couches sociales, toutefois les institutions internationales le prenne souvent comme le déterminant de la richesse d'une Nation. Pour l'Algérie dont la population passera de 45 millions 2023 à plus de 50 millions horizon 2030, selon les institutions internationales, il faut un taux de croissance de 8/9% pour absorber le flux annuel de demande d'emplois variant entre 350.000/400.000/an qui s 'ajoute au taux de chômage actuel ,la création d'emplois productifs et d'emplois rente .

1.-Perspectives de l'économie algérienne selon la Banque mondiale et le FMI

Le rapport de la BM note , après une année 2020 marquée par une croissance négative de moins 5,1% pour cent , en raison de la pandémie de Covid-19 , l'Algérie a amélioré ses indicateurs financiers, ayant toutes les potentialités pour devenir un acteur actif au sein des espaces euro méditerranéens et africains , son espace naturel et avoir une croissance forte de 8/9% pour absorber le flux additionnel de demande d'emplois de 350000/400.000/an qui s'ajoute au taux de chômage actuel, Les réserves de change s'élèveront selon le gouvernement fin 2023 à 73 milliards de dollars et 82/83 milliards de dollars y compris les réserves d'or , 173 tonnes) et les DTS déposés au FMI et selon le rapport de la BM , les réserves de change ont atteint 68,8 G$ US, soit 17,2 mois d'importations, en juin 2023, contre 61,7 G$ US à la fin-2022, soit 15,9 mois d'importations de biens et de services. Cependant, le compte courant devrait passer d'un excédent record de 9,8 % du PIB en 2022 à 2,8 % en 2023, avant d'atteindre 1,4 % en 2024 et 0,5 % du PIB en 2025 . Selon le rapport, comme le dinar a suivi une trajectoire similaire par rapport aux monnaies utilisées avec ses principaux partenaires commerciaux (dollar américain, euro, yuan), les taux de change effectifs nominaux et réels (pondérés en fonction des échanges) se sont également renforcés au second semestre 2022, avant de se stabiliser au second semestre 2023. Au total, l'encours de la dette extérieure, faible, à fin septembre 2022, est estimé à 2,914 milliards de dollars contre 3,062 milliards de dollars à fin décembre 2021, en baisse de 148 millions de dollars. Sous l'effet de la baisse des recettes d'hydrocarbures par rapport à 2022, et de l'augmentation des dépenses, le déficit budgétaire devrait se creuser en 2023 et 2024 (une estimation provisoire de 5800 milliards de dinars en 2024 soit au cours de 137 dinars un dollar 42,33 milliards de dollars, une augmentation selon La BM de 6,8 % en 2023 et de 8,9% en 2024. Le ratio de la dette publique au PIB augmenterait de 5 points de pourcentage du PIB entre 2023 et 2025, pour atteindre 60,2 % du PIB en 2025.. La croissance du PIB réel s'est établie à 3,4% en 2021 à 3,2% en 2022 et de 2,5% en 2023 avec un impact sur le taux de chômage de plus de 14% en 2023. Pour 2024, il est prévu un taux de croissance du PIB de 2,5% dont le montant est estimé à 234 milliards de dollars en 2024, contre 216,4 milliards en 2023 (le gouvernement l'ayant estimé à 233 milliards de dollars en 2023) et une prévision de 245 milliards de dollars en 2025. Pour la BM, l' inflation est restée à un niveau élevé, ayant atteint 9,7 % sur les 8 premiers mois de 2023, celle des produits alimentaires 14,0 %, avec une moyenne de 9% pour 2023. Concernant les prévisions du FMI en 2028, sous réserve d'une série d'hypothèses, les 10 plus grandes puissances économiques en Afrique seront le Nigeria avec 916 milliards de PIB, l'Égypte 510 milliards en 2028, l''Afrique du Sud 468 milliards de dollars en 2028. l'Éthiopie, qui devrait profiter d'un retour à la normale dans le Tigré pour remettre son économie en route, son PIB passant de 120 milliards de dollars en 2022 à 281 milliards en 2028 serait la quatrième puissance économique de l'Afrique. Le PIB de l'Algérie avoisinerait 263 milliards USD d'ici 2028 arrivant à la cinquième position du Top des 10 pays africains les plus riches suivi du Maroc 6ème 195 milliards de dollars. Le Kenya , la Tanzanie et la Côte d'Ivoire se classent à la 7ème 8ème et 9ème position avec respectivement 147, 124 e t118 milliards de PIB, l'Angola chlorurant avec 112 milliards de dollars contre 128 milliards de dollars de PIB en 2022 La plupart des pays du top 10 sont les pays les plus peuplés du continent et disposant d'importantes ressources naturelles, comme le Nigeria, l'Algérie et l'Angola et qui sont également les principaux producteurs de pétrole africains Mais paradoxe la Libye premier réservoir de pétrole en Afrique, avec 48,63 milliards de barils, 8ème réservoir mondial, et une population faible 6 millions d'habitant n'a pas été classée.. Plus globalement, sur la période 2021-2028, les 10 premiers pays africains verront leur PIB cumulé passer de 2.000 milliards à 3.145 milliards de dollars, soit une progression de 57,25% et sur le plan continental, suite à une nette progression du PIB cumulé de 38,64%, ce paramètre des 54 pays africains s'établit à 4.110 milliards de dollars d'ici 2028. La réalisation des prévisions de la BM et du FMI supposent cinq conditions. Premièrement, , des efforts soutenus sont nécessaires pour améliorer l'environnement des affaires et attirer les investissements condition d'une croissance durable et faire baisser le taux de chômage où la performance et à la résilience de l'économie algérienne est tributaire de profondes réformes dont celles des institutions par une lutte contre la bureaucratie et la corruption , une politique des subventions ciblées intimement liée à l'intégration de la sphère informelle (renvoyant à la dualité de de la cotation du dinar) au sien de la sphère réelle supposant un système d'information fiable en temps réel ; la réforme du marché de l'emploi (une nouvelle politique de l'éducation fondée sur la qualité collant à l'environnement et améliorer le cadre de la recherche pour éviter l'exode des cerveaux) ; la réforme du système financier dans toute sa composante (banques, fiscalité, douane, domaine) et de l'épineux problème du foncier avec toutes utilités.

Deuxièmement, les facteurs géostratégiques et économiques mondiaux du fait à la fois de l'évolution de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, de la résurgence des conflits au Moyen-Orient et de l'incertitude de la croissance de l'économie mondiale influent sur le cours des hydrocarbures dont l'Algérie dépend fortement car la majeure partie des exportations en devises, plus de 95% provient de cette rente avec des prix fluctuants qui échappent à la décision interne, soit à la hausse, soit à la baisse. Troisièmement, l'Algérie pays semi-aride, l'économie algérienne dépend fortement d' un retour à la normale de la pluviométrie après trois années de sécheresse.

A SUIVRE

LE LEADER DU HEZBOLLAH NASRALLAH :

«La bataille du Hamas à Gaza est héroïque»

Le chef du Hezbollah libanais, Hassan Nasrallah, a fait porter ce 3 novembre aux Etats-Unis la responsabilité de la guerre en cours à Gaza et estimé que «toutes les options» étaient ouvertes pour un élargissement du conflit sur le front libanais avec Israël.



Le discours du 3 novembre du leader du Hezbollah de Hassan Nasrallah, le premier depuis le déclenchement de la guerre du Hamas contre Israël, était très attendu, pour savoir s'il allait entraîner le Liban de plain-pied dans le conflit. Les combattants du Hezbollah sont intervenus contre Israël à la frontière entre les deux pays dès le lendemain de la guerre, mais les combats sont restés limités. Saluant la bataille «héroïque» du Hamas à Gaza, Hassan Nasrallah a affirmé que le mouvement islamiste palestinien, son allié, avait pris seul la décision de déclencher la guerre contre Israël, et n'en avait pas informé le Hezbollah ou l'Iran. Il a fait assumer aux Etats-Unis «l'entière responsabilité» de la guerre à Gaza, affirmant qu'Israël n'était «qu'un instrument» d'exécution. «L'Amérique empêche le cessez-le-feu et l'arrêt de l'agression» à Gaza, a-t-il encore déclaré dans un discours télévisé retransmis à des dizaines de milliers de ses partisans dans la banlieue sud de Beyrouth et d'autres régions libanaises. Le Hezbollah «ne craint pas» la flotte américaine Il a cependant lancé à l'intention des Etats-Unis, dont le chef de la diplomatie Antony Blinken a effectué le même jour une visite en Israël, que «celui qui veut empêcher une guerre régionale doit arrêter rapidement l'agression à Gaza». Aussi a-t-il affirmé que son mouvement «ne craignait pas la flotte» dépêchée par les Etats-Unis en Méditerranée, et qu'il était prêt à y «faire face». «Vous, les Américains, savez très bien que si une guerre se produisait dans la région, ni votre flotte, ni les combats aériens ne vous seront utiles», a-t-il averti. «Vos intérêts, vos soldats et votre flotte seront les victimes et les plus grands perdants». «Bataille bénie» Hassan Nasrallah a affirmé que l'Etat hébreu avait lui-même «commis des massacres» le 7 octobre, tuant ses propres civils lors des combats pour reprendre le contrôle des kibboutz (villages agricoles collectivistes) et localités proches de Gaza que le Hamas avait attaqués. Evoquant le front libanais, Hassan Nasrallah a affirmé que «nous sommes entrés dans la bataille depuis le 8 octobre» pour soutenir le Hamas. «Ce front est un front pour soutenir Gaza [...] et il mobilise le tiers de l'armée israélienne», a-t-il affirmé. Le Hezbollah, qui dispose d'un important arsenal, a annoncé avoir perdu 54 combattants dans des affrontements avec l'armée israélienne dans les zones frontalières. «La possibilité que ce front connaisse une escalade additionnelle ou une guerre totale [...] est réaliste, et peut arriver, et l'ennemi doit s'y préparer », a encore prévenu Hassan Nasrallah. Il a estimé que «toutes les options» étaient sur la table. «Nous disons à l'ennemi qui peut songer à attaquer le Liban ou à mener une opération préventive que ce serait la plus grande bêtise de son existence», a menacé le chef du Hezbollah, qu'une guerre avait opposé à Israël en 2006. Il a souligné que les alliés de l'Iran s'étaient également mobilisés à travers la région pour soutenir le Hamas, saluant les formations irakiennes et yéménites «entrées dans cette bataille bénie» en revendiquant des tirs sur Israël.

R. I.

PAKISTAN

Les talibans prennent d'assaut une base de l'armée

DES HOMMES armés ont pris d'assaut le 4 novembre une base d'entraînement de l'armée de l'air pakistanaise dans le nord-ouest du Pakistan, endommageant trois aéronefs au sol, a annoncé l'armée, une attaque revendiquée par un groupe affilié aux talibans pakistanais. Une attaque de talibans pakistanais a visé le 4 novembre une base d'entraînement de l'armée de l'air pakistanaise, dans la ville de Mianwali de la province du Pendjab (nord-ouest), une région où les violences sont rares. Au total, trois hommes ont été tués avant qu'ils ne pénètrent dans la base et trois autres ont été « coincés/isolés » selon un communiqué de l'armée. Le Tehreek-e-Jihad Pakistan (TJP), un nouveau groupe affilié aux talibans pakistanais du Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), a immédiatement revendiqué l'attaque. Celle-ci intervient après que quatorze soldats pakistanais ont été tués le 3 novembre lors d'une attaque contre un convoi militaire dans la province du Baloutchistan (sud). Le même jour, l'explosion d'une bombe visant un fourgon de police a tué six civils et fait 21 blessés dans la province du Khyber Pakhtunkhwa (nord-ouest). « Grâce à la réaction rapide et efficace des troupes, l'attaque a été déjouée et contrecarrée, ce qui a permis d'assurer la sécurité du personnel et des biens », a précisé l'armée pakistanaise. « Trois aéronefs déjà au sol et un réservoir de carburant » ont toutefois été endommagés, a-t-elle ajouté. Le Pakistan est confronté depuis plusieurs mois, en particulier depuis le retour au pouvoir des talibans à Kaboul en août 2021, à une détérioration de la sécurité, notamment dans les régions frontalières de l'Afghanistan. Islamabad estime que certaines de ces attaques sont planifiées depuis le sol afghan, ce que Kaboul dément. Le TTP a multiplié les attaques, qui visent surtout les forces de sécurité, en particulier la police, après avoir renoncé en novembre 2022 à un cessez-le-feu fragile.

R. I.

NÉPAL

Un tremblement de terre fait 143 morts

UN SÉISME de magnitude 5,6 s'est produit dans l'ouest du pays, vendredi soir. Des secousses ont été ressenties jusqu'à New Delhi.

Cent quarante-trois personnes ont été tuées et une centaine d'autres blessées dans un tremblement de terre qui a secoué l'ouest du Népal, selon un nouveau bilan des autorités népalaises, samedi 4 novembre. Un précédent bilan faisait état de 119 morts.

Le séisme, de magnitude 5,6, a été mesuré à une profondeur de 18 kilomètres, selon l'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (USGS). Il a frappé l'ouest du pays himalayen tard vendredi soir. Son épicentre a été localisé à 42 kilomètres au sud du district de Jumla, non loin de la frontière avec le Tibet.

« Cent cinq personnes sont mortes à Jajarkot et trente-huit à Rukum », a déclaré Kuber Kathayat, porte-parole de la police. Les autorités ont précisé que plus de cent personnes avaient été blessées dans ces deux districts, situés au sud de l'épicentre dans la province frontalière de Karnali.

Les forces de sécurité népalaises ont été largement déployées dans les zones touchées par le séisme pour participer aux opérations de secours, selon le porte-parole de la police de la province de Karnali, Gopal Chandra Bhattarai. « L'isolement des districts rend difficile la transmission des informations, a-t-il expliqué. Certaines routes sont bloquées à cause des dégâts, mais nous essayons d'atteindre la zone par d'autres voies. »

Le premier ministre népalais, Pushpa Kamal Dahal, est arrivé samedi dans la zone touchée après avoir exprimé « sa profonde tristesse pour les dommages humains et physiques causés par le tremblement de terre ». « Le gouvernement est déterminé à venir en aide aux victimes et à soigner les blessés », a-t-il affirmé.

Des vidéos et des photos publiées sur les réseaux sociaux montrent des habitants fouillant les décombres dans l'obscurité pour extraire des survivants. On y voit des maisons en terre détruites ou endommagées et des survivants à l'extérieur afin de se protéger de possibles autres effondrements, tandis que les sirènes des véhicules d'urgence retentissent.

Des secousses modérées ont été ressenties jusqu'à New Delhi, la capitale de l'Inde, située à quelque 500 kilomètres de l'épicentre. Le premier ministre indien, Narendra Modi, s'est dit « profondément attristé » par les pertes humaines au Népal. « L'Inde est solidaire du peuple népalais et est prête à lui apporter toute l'aide possible », a-t-il ajouté.

La secousse a été suivie plusieurs heures après par des répliques de magnitude 4 dans le même secteur, selon l'USGS. Les séismes sont fréquents au Népal, qui se trouve sur une faille géologique majeure où la plaque tectonique indienne s'enfonce dans la plaque eurasienne, formant la chaîne de l'Himalaya.

Près de 9 000 personnes sont mortes en 2015 lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 7,8 a frappé le Népal, détruisant plus d'un demi-million d'habitations et 8 000 écoles. Des centaines de monuments et de palais royaux, dont des sites de la vallée de Katmandou, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco et attirant des touristes de toute la planète, avaient subi des dégâts irréversibles.

R. I.

SKIKDA

Sensibilisation aux dangers des maladies du sommeil et de l'insuffisance ventilatoire

L'importance de faire prendre conscience aux citoyens et au corps médical des dangers pouvant résulter des maladies du sommeil et de l'insuffisance ventilatoire, a été mise exergue, avant-hier, par les participants, lors de l'ouverture du 3è congrès international de l'association Euro-Méditerranéenne de la médecine du sommeil et ventilation.



Les participants à cette rencontre scientifique de deux jours, organisée dans un hôtel de la commune de Filfila, dans l'Est de la wilaya de Skikda, par l'association Euro-Méditerranéenne de la médecine du sommeil et ventilation, en coordination avec l'Organisation algérienne pour l'environnement et la citoyenneté, ont insisté sur « la nécessité, aujourd'hui de développer la médecine du sommeil et ventilation, et de sensibiliser les citoyens et les médecins aux dangers pouvant résulter des maladies qui leur sont associées, en particulier les maladies cardiovasculaires, les risques d'accident vasculaire cérébral et l'hypertension artérielle qui menacent la vie du patient ».

A cet égard, le président de l'association Euro-Méditerranéenne de la médecine du sommeil et ventilation, le Dr Brahim Meksen, spécialiste algérien des maladies pulmonaires, exerçant en France, a indiqué que les médecins de diverses spécialités « doivent connaître les maladies du sommeil et les troubles ventilatoires qui peuvent être à l'origine de plusieurs autres maladies telles que l'hypertension et autres ».

Pour sa part, le Dr Lamia Chergui, pneumologue dans un hôpital de Paris (France), et présidente d'honneur de l'Association Euro-Méditerranéenne, a souligné que « lorsque cette maladie est diagnostiquée par un médecin, le problème réside dans le fait que les équipements et appareils qui aident au traitement ne sont pas abordables pour les patients en raison de leurs prix élevés et de l'absence de prise en charge par la sécurité sociale en Algérie ».

Le Dr Chergui a appelé à « la nécessité d'une couverture sociale de cette maladie, en Algérie, pour assurer l'accès aux traitements prescrits afin de soigner, entre autres, l'apnée du sommeil qui provoque l'affaissement de la langue à l'intérieur du larynx, empêchant l'air de pénétrer dans le corps et conduisant, de ce fait, à un arrêt respiratoire ». Pour sa part, Olivier Roquet, infirmier, membre de cette association, a abordé, dans sa communication, les méthodes de prise en charge, à domicile, des patients souffrant de maladies du sommeil et de la ventilation, le moment d'intervenir et la façon d'aider le patient à respirer. « Il existe, selon lui, des pratiques éprouvées qu'il est nécessaire de maîtriser pour venir en aide aux malades, surtout s'ils sont obèses donc plus exposés à des troubles respiratoires ».

Ce congrès, auquel participent des médecins de différentes spécialités, exerçant à Skikda, a pour objectif d'attirer l'attention des médecins sur le fait que cette maladie peut être à l'origine de plusieurs autres maladies , et d'échanger des expériences, d'autant que les intervenants sont, pour la plupart, des médecins algériens spécialisés dans les maladies liées aux troubles du sommeil, pratiquant en France (spécialistes en radiologie, en maladies cardiovasculaires et en réanimation). Les organisateurs ont fait savoir que la médecine du sommeil et ventilation « constitue une formation supplémentaire pour les médecins, une formation qui a débuté il y a quelques temps en Algérie, mettant à contribution des praticiens formés à l'étranger ».

Ils ont ajouté que la deuxième journée du congrès, samedi, verra l'organisation d'ateliers qui traiteront de plusieurs sujets tels que « le syndrome de l'apnée du sommeil et la ventilation des patients souffrant d'insuffisance cardiaque ».

R.R

EL-MÉNIAÂ

Attribution de plus de 60 logements publics-locatifs

UN QUOTA de 62 logements publics-locatifs (LPL) a été distribué à leurs bénéficiaires dans la commune de Hassi Lafhal, dans la wilaya d'El Meniaâ. C'est ce qu'ont indiqué, avant-hier, des services de la wilaya.

Cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 69ème anniversaire de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, s'est déroulée jeudi en présence des autorités de la wilaya à l'amphithéâtre du lycée Cheikh Abdelhamid Ben Badis de la commune de Hassi Lafhal (155 km au nord du chef-lieu de la wilaya).

A cette occasion, 62 décisions d'attribution ont été distribuées aux bénéficiaires de logements LPL, ainsi que quatre décisions d'aides au logement au titre du programme des lotissements sociaux, selon la même source. Le wali d'El Méniaâ, Benmalek Mokhtar, a indiqué à cet effet, que la commune de Hassi Lafhal a bénéficié d'autres programmes de logements dont un projet de 100 logements de différentes formules alors que 130 logements publics-locatifs sont en cours de réalisation, soulignant que le secteur de l'habitat dans cette collectivité enregistre un saut « qualitatif ».

Pour sa part, le directeur de l'habitat de la wilaya, Barady Mohamed Yacine, a déclaré à que « cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts consentis par l'Etat dans le secteur », ajoutant que 185 décisions d'aides au logement rural ont été distribuées aux bénéficiaires dans les trois communes de la wilaya, à savoir, El Méniaâ, Hassi El Gara, et Hassi Lafhal.

Lors de cette visite dans la commune de Hassi Lafhal, les autorités de la wilaya ont procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'un bureau de poste, et le lancement des travaux de réalisation de routes dans les lotissements sociaux.

R.R

TIZI-OUZOU

4e Congrès national de la Société algérienne d'infectiologie

LE 4E CONGRÈS national de la Société algérienne d'infectiologie (SAI) s'est ouvert, avant-hier, à Tizi-Ouzou avec la participation de plus de 260 spécialistes nationaux et internationaux, ont fait savoir, des organisateurs.

Environ 250 experts nationaux et une douzaine de spécialistes internationaux, venus notamment de Tunisie, de Libye et de France, vont échanger leurs expériences, débattre des sujets et partager les nouveautés dans le domaine des maladies infectieuses.

Ils aborderont trois jours durant, divers thèmes importants de santé publique. Le 1er, à savoir, les infections du système nerveux central, qui pose au praticien un problème de prise en charge diagnostique et thérapeutique. Le 2ème, la tuberculose extra-pulmonaire, qui est devenue, depuis, plusieurs années, une préoccupation majeure, car ayant détrôné largement la tuberculose pulmonaire.

Le 3ème thème est lié à l'antibiothérapie en 2023, qui traitera un souci quotidien devant l'augmentation des résistances et la rareté de nouveaux antibiotiques. Pour éclairer les participants, le représentant du CHU de

Constantine a prévu de parler de l'expérience du service des maladies infectieuses de l'établissement hospitalier en termes de prescription de ce type de médicaments au cours de la 4ème vague de la Covid-19.

Au cours de la rencontre, des conventions seront également signées avec des sociétés étrangères invitées, a annoncé le président de la SAI Mohamed Yousfi. Le congrès verra la tenue de 8 séances plénières (conférences et communications orales) ainsi que plusieurs séances e-posters.

Trois ateliers seront aussi consacrés au VIH, hépatites virales et, pour la première fois, dans le cadre du congrès, à la formation paramédicale en infectiologie.

La rencontre sera également l'occasion de formuler des recommandations utiles pour une meilleure prise en charge du patient. Trois prix seront décernés aux meilleurs posters.

R.R

CLÔTURE DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Romans, histoire et livres pour enfants en tête de liste

Le Salon international du livre d'Alger (Sila) a connu une affluence record de visiteurs au cours des trois derniers jours. Malgré la cherté de la vie et la hausse des prix du livre, des passionnés de lecture venus des quatre coins du pays ont afflué pour y découvrir les dernières nouveautés parmi les 3 000 nouveaux ouvrages proposés lors de cette 26e édition.

Le timing parfait de cet événement littéraire majeur, qui a débuté le 25 octobre dernier et qui a pris fin hier, n'a fait qu'accentuer son succès retentissant. Avec le jour férié du premier novembre et le week-end qui a suivi, les algériens ont pu consacrer leur temps libre à la découverte des trésors littéraires exposés au salon.

La diversité des genres littéraires a suscité un grand intérêt, allant des romans aux livres d'histoire, de religion, en passant par les ouvrages scolaires et la bande dessinée. Les stands bien approvisionnés en livres récents et moins récents ont été une attraction majeure, notamment celui du prince Harry, avec son ouvrage intitulé «Le Suppléant», publié aux éditions Fayard (2023), au prix de 5 000 DA.

Les ventes des éditions Frantz Fanon ont connu une légère baisse, selon son directeur Amar Ingrachen. « Pendant l'événement, nous avons lancé 32 ouvrages couvrant divers domaines, de la littérature à l'histoire en passant par la critique littéraire et les mémoires. Les offres spéciales et les réductions de prix des derniers jours ont suscité un enthousiasme général. Les visiteurs ont saisi l'opportunité d'enrichir leur bibliothèque personnelle à des tarifs très compétitifs», a-t-il confié.

Cependant, Amar Ingrachen souligne que « les ventes ont enregistré une légère baisse par rapport aux éditions précédentes. Je pense qu'il est essentiel que l'État mette en œuvre des politiques proactives pour stimuler l'industrie du livre, notamment en proposant des incitations fiscales ».

Les remises de prix et les promotions allant jusqu'à 50%, proposées lors des derniers jours du Sila ont également contribué à l'engouement général. Les visiteurs ont pu profiter d'offres alléchantes sur leurs livres préférés, ce qui a incité bon nombre d'entre eux à se constituer une belle collection.



Les livres d'histoire, en particulier ceux liés à la Révolution, ont été très prisés des lecteurs. Un représentant de la maison d'édition El Chihab a noté que les ouvrages relatifs à l'histoire de l'Algérie, notamment les mémoires de Lakhdar Bentobbal et celles de Zohra Drif Bitat, figurent parmi les meilleures ventes. Ainsi que les traductions, en particulier celles des classiques de la littérature mondiale, ont suscité un vif intérêt.

Le secteur académique a également enregistré une forte présence, en raison de la création de nouvelles filières universitaires liées à l'intelligence artificielle et aux technologies avancées. Les ouvrages de médecine ont suscité un intérêt particulier cette année. Toutefois, les prix élevés ont représenté un obstacle pour de nombreux étudiants, rendant ces livres scientifiques et d'architecture inaccessibles pour leurs bourses, avec des prix oscillant entre 3 000 DA et 10 000 DA.

De nombreux éditeurs ont rapporté une forte demande de romans, en particulier les œuvres de Ahlam Mosteghanemi, d'Ahmed Soltani, d'Amine Zaoui, Waciny Laaredj et de Saïd Khatibi, parus aux éditions el Izza wa el Karama pour le livre. Les éditeurs ont également souligné l'importance croissante du marketing en ligne et de la promotion à travers les médias numériques pour atteindre un public plus large et promouvoir la culture de la lecture.

La participation active des écoles au salon a également été un facteur clé de son succès. Les élèves ont saisi cette occasion pour élargir leurs horizons et consolider leur passion pour la lecture. Les ateliers, les sessions de lecture et les discussions organisés spécialement pour eux ont été très appréciés, renforçant ainsi l'importance de l'événement pour la jeunesse du pays.

Fatima, une mère au foyer a avoué que « je suis venue avec ma famille et nous avons passé des heures à parcourir les allées remplies de livres. C'est vraiment inspirant de voir autant d'ouvrages différents et de rencontrer des auteurs en personne. Je suis repartie avec une pile de livres que j'ai hâte de dévorer ! »

Pour Amir, un étudiant en lettres, « ce salon est un rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de la littérature. Les rencontres avec les écrivains sont vraiment un moment unique. J'ai pu discuter avec certains de mes auteurs préférés et obtenir des signatures. C'est une expérience que je n'oublierai jamais ».

Nadia, enseignante dans une école privée à Alger, a souligné l'importance de cet événement pour la jeunesse : « Je suis enseignante et j'ai emmené mes élèves au salon. C'était formidable de les voir si enthousiastes à l'idée de découvrir de nouveaux livres. Les activités et les ateliers réservés aux enfants étaient vraiment pertinents et éducatifs. Cela les encourage à lire et à s'intéresser à la culture ».

Meriem Djouder

PROBLÉMATIQUES DE LA TRADUCTION

L'art subtil de transposer les mots

LA TRADUCTION littéraire exige de chaque traducteur un équilibre délicat entre la fidélité à l'œuvre originale et l'accessibilité au public cible. Cette tâche requiert une profonde compréhension des langues, des cultures, ainsi qu'une dose de créativité pour surmonter les obstacles linguistiques et culturels. Lors de la 26e édition du Sila, des traducteurs et universitaires ont animé un débat stimulant sur les enjeux de la traduction de cet art subtil et complexe.

Abderazzak Abid, professeur, à l'université d'Alger 2, a souligné que « la traduction permet de s'ouvrir à sur une autre culture, et sur d'autres modes de pensée et de vie. La traduction ne se limite pas à un simple transfert de mots d'une langue à une autre, il est essentiel de prendre en compte les multiples dimensions d'un mot ». Et d'expliquer : « un mot ne possède pas un sens unique, mais est composé de diverses significations sémantiques, chacune étant une piste à suivre ».

Selon l'intervenant, « La traduction va bien au-delà de la simple substitution de mots d'une langue à une autre. Elle implique la prise en compte des multiples significations et nuances d'un mot, tant dans la langue source que dans la langue cible. En traduction, il est essentiel de comprendre et de transmettre les dimensions sémantiques du mot dans la langue d'origine, tout en les adaptant de manière adéquate à la langue cible ». et d'ajouter : « Les traducteurs doivent également prendre en compte les attentes et les sensibilités culturelles des lecteurs de la langue cible ».

De son côté, Brahim Tazaghart, écrivain et chercheur, plaide en faveur d'un dialogue accru avec le Moyen-Orient. « Envalorisant la diversité linguistique en Algérie, y compris la langue arabe, il est possible d'établir des liens plus solides avec cette région. Cette nouvelle perspective ouvrirait la voie à une communication mutuellement bénéfique », a-t-il expliqué.



Tazaghart insiste sur le fait que « la langue amazighe doit s'engager dans des interactions avec d'autres langues pour favoriser l'échange et la communication, contribuant ainsi à sa vitalité et à son développement ». Certaines langues sont plus difficiles à traduire que d'autres en raison de leur structure grammaticale, de leurs systèmes de sonorités, et de leurs particularités culturelles. La poésie, par exemple, est souvent considérée comme particulièrement difficile à traduire, comme l'explique le poète et traducteur Mohamed Boutaghane. « La traduction de la poésie est un casse-tête spécial, car la forme, la rythmique, et les jeux de mots poétiques sont souvent intraduisibles. Les traducteurs de poésie doivent rechercher des équivalences créatives qui préservent l'essence du poème ».

Meriem D.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE JUDO VÉTÉRANS :

L'Algérienne Houria Amour en or

LA JUDOKATE algérienne Houria Amour (-57 kg) a remporté la médaille d'or aux championnats du monde 2023 des vétérans qui ont pris fin vendredi à Abu Dhabi aux Emirats arabes unis (31 octobre-3 novembre), a appris l'APS samedi auprès de la Fédération algérienne de judo (FAJ). Engagée dans la catégorie des moins de 57 kg, l'Algérienne (57 ans) a battu en finale la Française Bertrand Leila. Les deux médailles de bronze sont revenues à l'Italienne Arrigoni Diana et la Française Perquin Antoinette. Chez les messieurs, l'Algérien Bouhella Abdelhafid a décroché la médaille de bronze de la catégorie des moins de 81 kg. La médaille d'or est revenue au Français Oculi Philippe qui a battu en finale le Tunisien Hsan Moussa, médaillé d'argent. Les Mondiaux 2023 des vétérans d'Abu Dhabi ont enregistré la participation de 973 judokas (852 messieurs et 121dames) représentant 63 pays dont l'Algérie qui a pris part avec une sélection composée de 13 judokas dont une dame. La Fédération algérienne de judo (FAJ) avait lancé en 2022 une large opération de prospection dans la perspective de constituer une sélection nationale des vétérans qui représentera les couleurs nationales aux Championnats du monde de la catégorie, rappelle-t-on.

MARATHON :

Le Kényan Kunyuga suspendu huit ans pour dopage

LE MARATHONIEN kényan Michael Njenga Kunyuga, testé positif à un améliorant de performances, a écopé de huit ans de suspension, a annoncé vendredi l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU). L'athlète âgé de 36 ans a été testé positif à la norandrostérone, un médicament améliorant les performances. Il est également reproché au marathonien d'avoir falsifié le protocole anti-dopage, a ajouté l'AIU. Selon l'agence antidopage, une enquête a révélé que Kunyuga avait présenté de fausses informations médicales pour justifier un contrôle antidopage positif après sa deuxième place au marathon de Riga, en Lettonie, en mai 2022. Sa suspension prend effet à compter de la date de sa suspension provisoire, le 1er août 2022. » L'athlète n'est pas parvenu à prouver que sa violation des règles antidopage n'était pas intentionnelle », a ajouté l'AIU dans le communiqué annonçant la suspension. Les résultats en course de Kunyuga depuis le 15 mai 2022 ont été effacés et le coureur doit renoncer à toutes les récompenses qu'il a reçu pour les courses postérieures à cette date. La sanction infligée à Kunyuga intervient quelques semaines après celle d'un autre marathonien kényan, Titus Ekiru, suspendu pour 10 ans en octobre. Le Kenya fait partie des sept nations présentant le risque de dopage le plus élevé, au côté notamment du Belarus, de l'Ethiopie et de l'Ukraine, selon World Athletics.

PARA-POWER LIFTING (COUPE DU MONDE-2023) :

Le handisport algérien présent au Caire avec six athlètes

Le para-powerlifting algérien pour handisport sera représenté par six athlètes dont deux filles à la Coupe du Monde (messieurs et dames), prévue les 3 et 4 novembre 2023 au Caire (Egypte), une compétition qualificative aux Jeux paralympiques de Paris-2024, a-t-on appris jeudi, auprès du sélectionneur national, Mohamed Salah Benatta.



L'événement pour lequel une centaine d'athlètes ont été enregistrés, issus de douze pays, permettra aux participants d'engranger des points supplémentaires dans l'optique d'une qualification aux Jeux paralympiques de la discipline, un rêve qui anime tous les athlètes depuis le début du mandat paralympique. Les pays annoncés sont : Algérie, Egypte, Maroc, Italie, Estonie, Georgia, Ghana, Hongrie, Kenya, Malawi, Namibie, Moldavie, Guinée. « Les athlètes algériens engagés auront à cœur de réaliser de bonnes performances susceptibles de leur permettre d'améliorer leur classement de qualification au rendez-vous de Paris 2024. Déjà lors du championnat du monde à Dubaï en septembre dernier, nos athlètes, les mêmes reconduits au Caire, ont constaté que le niveau du para-power lifting a beaucoup progressé en qualité et en intensité. Désormais, ils savent qu'une qualification nécessite un travail sans relâche, des sacrifices et une beaucoup d'énergie », a expliqué Benatta. Et d'ajouter : « Nos athlètes sont condamnés à briller lors de cette joute, mais aussi lors des prochaines compétitions pour engranger le maximum de points ». Les prochaines échéances internationales sont : les Jeux mondiaux en Thaïlande (décembre), la Coupe du monde de Fazaa aux Emirats arabes unis (février-2024) et le Grand Prix de Manchester (juin). Pour le sélectionneur national, l'objectif est d'arriver à qualifier le maximum d'athlètes pour les JP 2024. Pour l'instant, seul Hocine Bettir et Mohamed Hadj Ali sont qualifiés pour Paris-2024, les autres doivent batailler fort pour rejoindre leurs deux compatriotes. « Le para-power lifting algérien a gagné quelques galons dans le gotha mondial, mais un long travail reste à parfaire afin, déjà de préserver l'acquis, et ensuite progresser dans les performances », a souligné le sélectionneur national.

MÉDAILLE D'OR POUR L'ALGÉRIEN HOCINE BETTIR AU CAIRE

L'athlète para-power lifting algérien, Hocine Bettir a remporté la médaille d'or, vendredi au Caire, lors de la Coupe du Monde handisport (messieurs et dames), qui se déroule jusqu'à dimanche, avec la participation de 70 athlètes de 12 pays dont six algériens, a-t-on appris auprès de son entraineur Mohamed Salah Eddine Benatta. Engagé dans sa catégorie des -65kg, Bettir a soulevé la barre de 190kg à son 1er essai, ce qui lui a permis de s'adjuger le titre suprême, devant l'Egyptien Ahmed Abdelathim Mondy (120kg) et le Namibien Kamenye Kapuma (75kg). Kameny. Le médaillé de bronze des deniers Jeux paralympiques à Tokyo-2020 a assuré l'essentiel, lui qui est déjà qualifié aux prochains rendez-vous paralympiques à Paris-2024. Néanmoins, il a échoué à soulever la barre à 195kg (2e essai) et à 200kg (3e essai), dans un concours assez faible en concurrence. Pour rappel, Bettir avait pris part au dernier championnat du monde en août dernier à Dubaï, et s'était classé en 4e position des meilleurs essais avec une charge à 198kg réussi à son 3e essai.

MÉDAILLE D'OR ÉGALEMENT POUR LES ALGÉRIENNES MERAR ET GUERIOUA

Les athlètes para-power lifting algériennes, Nacera Merar (79kg) et Samira Guerioua (45kg) ont remporté samedi la médaille d'or à la Coupe du Monde handisport (messieurs et dames) qui se déroule au Caire (Egypte) jusqu'à aujourd'hui, dimanche, avec la participation de 70 athlètes de 12 pays dont six algériens, a-t-on appris samedi auprès de la Fédération algérienne handisport (FAH). Le rendez-vous cairote permet aux athlètes d'engranger des points supplémentaires dans leur classement paralympique avec l'objectif de se qualifier aux joutes parisiennes l'année prochaine.

TENNIS :

«L'équipe nationale U16 vise un parcours honorable à Cordoba»

L'ÉQUIPE ALGÉRIENNE de tennis des U16/filles, qui s'apprête à prendre part à la phase finale de la Coupe du monde juniors (Billie Jean King, NDLR), prévue du 6 au12 novembre 2023 à Cordoba (Espagne), ambitionne de réaliser une « belle prestation » malgré la présence des meilleures joueuses au monde de la catégorie. « J'avoue que la concurrence sera rude et le niveau technique sera très élevé en Espagne, car les meilleures joueuses de la catégorie seront présentes. Nous souhaitons faire une belle prestation et jouer toutes nos chances même si la mission s'annonce compliquée », a déclaré à l'APS, Nabil Cheriak, président de la Fédération algérienne de tennis (FAT). Et d'enchaîner : « La majorité des joueuses participantes figurent dans le Top 100 du classement mondial ITF juniors. Ça prouve la difficulté de notre mission dans cette édition. Je suis confiant que nos filles vont se donner au maximum sur les courts et jouer toutes leurs cartes en simple et en double. Elles sont conscientes de la difficulté de la tâche. Elles doivent prendre en considération tous les détails car ce sont ces petits trucs qui feront la différence dans ce type de compétition ».

Outre l'Algérie, sacrée championne d'Afrique chez les U16/filles en titre, ce rendez-vous mondial verra la présence de quinze (15) autres nations : Argentine, Australie, Brésil, Canada, Colombie, République Tchèque, Egypte, Angleterre, Japon, Kazakhstan, Lettonie, Serbie, Espagne (pays hôte), Suède et Etats-Unis.

UNE PARTICIPATION HISTORIQUE

L'Algérie qualifiée pour la première fois de son histoire à cette compétition mondiale, avait décroché son billet en juillet dernier au Caire (Egypte), à l'issue de son sacre africain des U16/filles. La sélection algérienne avait dominé le rendez-vous africain en remportant ses quatre matchs respectivement contre : la Tunisie (3-0), le Ghana (3-0), le Maroc (3-0) et l'Egypte (pays hôte) 2-1. « Je suis fier du parcours réalisé par cette équipe depuis un long moment.

Elle a su relever le défi en décrochant déjà le sacre africain devant l'Egypte qui dispose d'une armada de joueuses pétries de qualité. Cette équipe aura son mot à dire dans le futur proche », a estimé le patron de l'instance fédérale. Composée des joueuses, Maria Badache (254e ITF juniors), Wissal Boudjemaoui (638e) et Melissa Rym Benamar Kerfah (1618e), l'équipe est dirigée par l'entraineur Djilali Laslah. L'équipe algérienne conduite par le premier vice-président de la Fédération algérienne de tennis (FAT), M. Mohamed Tahar Azzi, est à pied d'œuvre dans la ville de Cordoba en Espagne depuis mardi. Selon les organisateurs, les seize (16) nations participantes seront versées en quatre (04) poules.

Les deux premiers de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale (1e à la 8e place, NDLR), alors que les troisièmes et quatrièmes joueront les matchs de classement (9e à la 16e place, NDLR). Le tirage au sort aura lieu, le dimanche 5 novembre.

CHAIBI, AMOURA, ZERROUKI, AIT NOURI, BOAUANANI, GOUIRI, AOUAR, BELLOUMI . . .

Les nouvelles pépites des Verts : Trop de bien ne nuit pas, vraiment ?

Un groupe chic et choc. Talentueux. L'avenir de l'EN est assuré avec nombre de pépites le moins que l'on puisse dire est qu'ils sont actuellement sur un nuage. Belmadi qui se frotte sûrement les mains

Par Azouaou Aghiles



Un renfort tombé du ciel. Vraiment. Mais qui ne fait qu'accroître ses « soucis » à l'heure des choix concernant la liste des 23 élus concernés par la CAN 2023. Des « soucis » évidemment pour riches, le sélectionneur national, qui ne peut que s'en féliciter, disposant actuellement d'un des effectifs les mieux fournis en Afrique avec l'arrivée d'une nouvelle génération en mesure de rendre de précieux service, les joueurs sortant du banc ou ceux qu'on appelle les doublures, n'ayant rien à envier aux titulaires habituels. A l'image par exemple de Rayan Ait Nouri, Bouanani, Larouci, Aouar, Gouiri, Mandrea dans les bois, en plus d'un Boudaoui de retour (deux buts en deux matchs successifs avec deux buts décisifs assurant la victoire des siens) au premier plan dans son équipe de club, l'OGC Nice de Youcef Atal qui, pour sa part, peut espérer être de la fête africaine de janvier prochain en Côte d'Ivoire, le coach avec lequel il entretient d'ailleurs d'excellents rapports, n'étant pas disposé à l'abandonner à son sort dans l'épreuve difficile qu'il traverse. Le très « riche » Belmadi avec également Fares Chaibi, Mohamed Amoura et Bachir Brahimi qui ont pour eux leur jeunesse (âgés respectivement de 20 ans, 23 ans et 19 ans) en plus de jouer au plus haut niveau européen, le premier évoluant dans le grand club allemand, l'Eintracht Francfort, avec lequel flambe (buteur à deux reprises, en Europa League conférence et en championnat d'Allemagne contre le Borussia Dortmund, dimanche). Le second illuminant de son éclat l'actuel leader du championnat belge, l'Union Saint-Gilloise, à la pointe de l'attaque avec une nouvelle réalisation (cela fait 6 en 8 sorties sous ses nouvelles couleurs) lors du succès (3-1) ce week-end. Le troisième n'est autre que le fils de la légende Lakhdar, Bachir en l'occurrence, que sa présence parmi les Verts lors du dernier stage d'octobre, semble le propulser à un niveau supérieur. Au bonheur de son club portugais, Farense, au sein duquel il s'est montré à nouveau décisif avec un nouveau but (trois, désormais, au total à son actif en guise de confirmation). Farès, Chaibi, Belloumi, auxquels on ajoutera un Ramiz Zerrouki, pratiquement du même âge (25 ans) qui vient de décider de répondre à ses détracteurs en Algérie avec des prestations XXL avec son club hollandais où il s'impose en pièce maîtresse dans l'entrejeu. Assurément, la classe-biberon des Verts a de quoi présager de l'avenir immédiat de l'EN : radieux sous tous rapports. Belmadi qui se frotte sûrement les mains ? Sûrement. Sauf que la situation vire au casse-tête pour lui. Que, semble-t-il, et même si ce n'est que du positif pour le groupe, cela lui provoque des maux de têtes. Qu'à l'heure des choix, personne ne voudrait se mettre à sa place. Mais lui, il a ses idées sur ce qu'il doit faire. Notamment pour relever les défis qui l'attendent sur le continent. A commencer par cette CAN ivoirienne qu'il ne faudra pas rater. Sous aucun prétexte. Avoir autant de possibilités en Janvier, c'est autant de raisons de positiver et, pourquoi pas, revoir à la hausse les ambitions.

A.A

GOUVERNANCE ET FINANCES

La CAF organise des ateliers avec les 54 fédérations membres

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) va organiser sa première table ronde sur la gouvernance et les finances de la CAF avec ses 54 Associations membres, a indiqué, jeudi, l'instance africaine. Conformément à la vision de Patrice Motsepe, le président de la CAF, de rendre le football africain plus compétitif au niveau mondial et autonome, la CAF se lance dans une tournée unique qui la verra guider ses associations membres dans la mise en place de mesures efficaces, pour stabiliser et améliorer la gouvernance et les structures financières au sein de leurs fédérations respectives, précise l'instance suprême du football africain, sur son site officiel. Durant trois jours, des ateliers seront supervisés par les deux Divisions Juridiques et Financières de la CAF et verront les Secrétaires Généraux et les Directeurs Financiers de chaque Association Membre de la CAF se réunir pour des ateliers plus approfondis au cours des prochains mois. Dans la région COSAFA, l'Afrique du Sud accueillera le premier atelier prévu du 2 au 4 novembre à Johannesburg, où le pays hôte sera rejoint par la Zambie, le Malawi, le Lesotho, le Botswana, l'Eswatini, l'Angola, la Namibie, les Seychelles, l'île Maurice, le Mozambique et le Zimbabwe. Les questions clés liées à la gouvernance et à la finance seront abordées durant les ateliers. Les associations membres auront l'opportunité de partager certaines de leurs méthodes de travail. Les ateliers porteront, notamment, sur les principes de bonne gouvernance avec les statuts types de la FIFA et de la CAF, ainsi que sur les outils permettant de mettre en œuvre les meilleures pratiques en matière de gouvernance.

DIALOGUE ET CONCERTATION AVEC LA BASE :

Le président de la FAF rencontre les présidents des ligues de l'Est du pays

LES PRÉSIDENTS des Ligues de football des wilayas issues de l'Est du pays ont tenu une rencontre de coordination et de concentration avec le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi jeudi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. Cette réunion intervient après celle tenue par le premier responsable des affaires du football national, avec les présidents des Ligues de football des wilayas relevant des régions de Béchar, Oran et Saida, en attendant la rencontre de lundi prochain qui réunira les ligues du centre et du sud du pays. Cette fois, c'était au tour des présidents des ligues de Constantine, d'El Tarf, Souk Ahras, Guelma, Tébessa, Annaba, Skikda, Jijel, Sétif, Bordj Bou-Arréridj, Mila, Batna, Bejaia, Khenchela, Oum El-Bouaghi et Biskra d'exposer la situation de l'activité footballistique au niveau de leurs wilayas respectives. Pour sa part, le président de la FAF a salué le travail accompli par les ligues et les efforts qu'elles consentent pour bien gérer leurs structures, comme il a saisi cette occasion pour, notamment, donner un certain nombre d'orientations pour que ces structures restent constamment à l'écoute des clubs et des acteurs du football au niveau local et d'améliorer leur niveau de gouvernance. Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre du renforcement du dialogue et de la concertation avec la base et les acteurs du football amateur, inscrits au programme d'action du Président de la FAF et de son bureau fédéral. Elles interviennent également après celles tenues avec les présidents des Ligues nationales et des Ligues régionales, en vue d'enraciner de nouvelles méthodes de travail et d'imprégner une démarche participative effective des dirigeants pour la gestion et l'amélioration de la gouvernance du football national à tous les niveaux.



LIGUE 1 MOBILIS DE FOOTBALL - PROGRAMMATION :

La LFP arrête les dates des trois prochaines journées

LA LIGUE de Football Professionnel (LFP) a arrêté les dates des rencontres des trois prochaines journées de la Ligue 1 Mobilis de football (5e, 6e, et 7e journée), ainsi que les dates de deux matchs retards, a-t-elle indiqué vendredi dans un communiqué publié sur son site officiel. Suspendu depuis le 18 octobre dernier, en solidarité avec le peuple palestinien victime d'agressions sionistes sauvages, le championnat reprendra ses droits avec le déroulement de la 5e journée étalée sur deux jours : les vendredi 10 et samedi 11 novembre. La 6e journée de la compétition se jouera les vendredi 17 novembre et samedi 18 novembre, alors que la 7e journée est programmée une semaine plus tard (24-25 novembre), précise la même source. Par ailleurs, l'instance dirigeante de la compétition a fixé au mardi 14 novembre le déroulement des deux matchs de mise à jour de la 3e journée : Paradou AC - CR Belouizdad au stade Omar-Benrabah de Dar El-Beïda (15h00) et ES Sétif - USM Alger au stade du 8-mai 1945 (19h30).
Enfin, la LFP souligne que «tous les matchs des catégories séniors et réserves auront lieu à huis clos jusqu'à nouvel ordre».

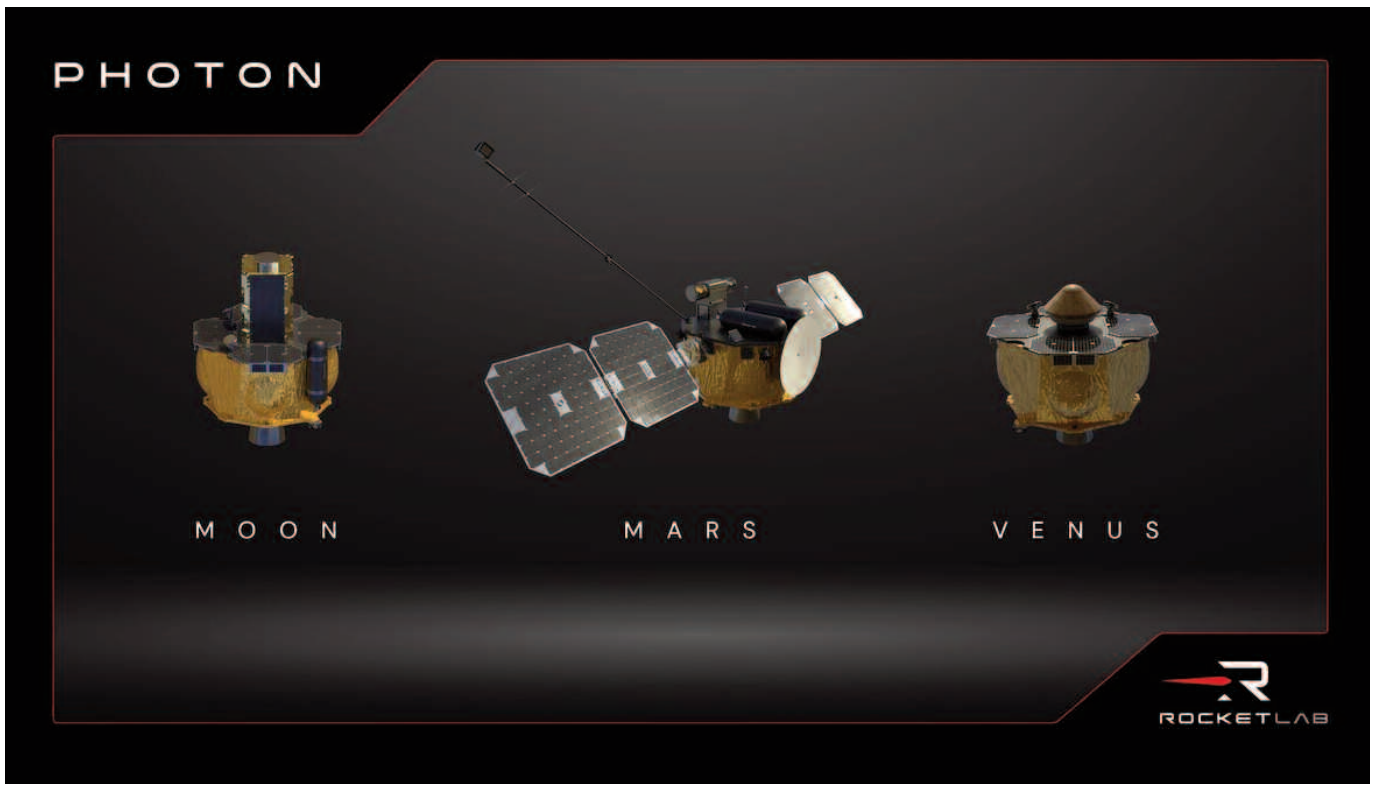
Voici par ailleurs le programme de la 5e journée du championnat :
Vendredi, 10 novembre :
- A Dar El-Beïda : Paradou AC - MC Oran 15h30
- A El-Oued : US Souf - CS Constantine 15h30
- A Sétif : ES Sétif - JS Kabylie 15h45
- A Alger (5-juillet): USM Alger - CR Belouizdad 17h00

Samedi, 11 novembre :
- A Béchar : JS Saoura - MCE El-Bayadh 18h00
- A Chlef: ASO Chlef - MC Alger 17h00
- A Magra : NC Magra - ES Ben Aknoun 15h00
- A Khenchela: USM Khenchela - US Biskra 15h00
Programme des matchs de mise à jour de la 3e journée :
Mardi, 14 novembre :
- A Dar El-Beïda : Paradou AC - CR Belouizdad 15h00- A Sétif : ES Sétif - USM Alger 19h30.

Une mission spatiale privée vers Vénus ?

Rocket Lab vise fin 2024

La mission, rebaptisée « Venus Life Finder », se précise, même si elle a pris du retard. Rocket Lab et le prestigieux MIT visent à présent la prochaine fenêtre de tir vers la « planète-enfer » en 2024, avec comme objectif une étude de l'atmosphère avec un capteur particulier. C'est aussi une démonstration technologique.



« Un projet soir et weekend », c'est ainsi que les équipes de Rocket Lab décrivent régulièrement la mission Venus Life Finder. Il faut rappeler que cette dernière n'est pas financée par l'agence spatiale américaine, mais qu'il s'agit d'une aventure privée, dont Rocket Lab assure la majorité des coûts. Comme il s'agit d'une entreprise cotée en bourse (et qui accumule les dettes), ce n'est clairement pas un projet prioritaire, et c'est ce qui explique qu'il a glissé de 2023 à 2024.

Petite mission, mais de l'ambition

En effet, il ne rapportera rien, sinon du prestige et potentiellement des contrats futurs pour d'autres missions avec la plateforme Photon. Cette dernière est commercialisée par Rocket Lab depuis deux ans pour tout type de projets légers et peu coûteux, comme l'envoi de capteurs spécialisés autour de la Lune, vers Mars ou Vénus. L'an dernier, une plateforme Photon avait transporté la toute petite sonde CAPSTONE vers la Lune.

Une capsule pour étudier l'atmosphère, vite !

Qu'il s'agisse d'une démonstration technologique n'enlève rien à la qualité de la science embarquée sur la future mission Venus Life Finder.

C'est pour cette raison que Rocket Lab s'est associé au MIT (Massachusetts Institute of Technology) pour équiper sa charge utile. Cette dernière est constituée d'une capsule capable de résister durant plus d'une vingtaine de minutes à sa descente dans l'atmosphère vénusienne. À l'aide d'un capteur spécifique (un néphélomètre auto-fluorescent), la petite sonde analysera la possible présence de composés organiques dans les gouttelettes des nuages en haute altitude (de 100 à 22 km environ) et renverra ses données vers la Terre.

Des résultats très attendus : Vénus est mal étudiée comparée à sa cousine Mars, et d'autres missions à venir ne sont pas attendues avant la fin de la décennie. À l'exception du capteur, comme il s'agit d'une mission privée, les équipes tentent aussi d'innover pour réduire les coûts du projet.

Objectif spécifique vs étude globale

La sonde, qui ne pèsera en tout que 315 kg, devrait désormais décoller à la fin décembre 2024, ou tout début 2025 pour larguer la capsule sur Vénus le 13 mai 2025. Dans un premier temps, une fusée Electron enverra la mission en orbite terrestre basse, et c'est la plateforme Photon qui va se propulser d'elle-même vers une orbite elliptique, jusqu'à quitter le « système Terre » en profitant au passage d'une assistance gravitationnelle de la Lune.

Là encore, l'objectif est de montrer aux agences (mais aussi à d'autres acteurs privés) qu'il est possible de faire une mission planétaire « low cost » qui, pour quelques millions ou dizaines de millions, peut envoyer un instrument performant et léger dans le Système solaire proche. Histoire de se différencier, la mission Psyche de la NASA qui vient de décoller pour aller vers l'astéroïde métallique du même nom, coûte en tout pratiquement un milliard de dollars. Deux écoles…

Truffé d'IA, ce bluffant gadget remplacera-t-il un jour nos smartphones ?

Un nouvel objet pourrait permettre d'avoir tous les types d'IA génératives actuelles rassemblées au même endroit.



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE actuelle permet de bénéficier de nombreux services, et sert même d'assistants dans de nombreux cas. Mais elle est à l'heure actuelle dispersée entre de nombreuses interfaces ou applications comme celle de ChatGPT, Dall-E ou même pour des tâches plus spécifiques comme la traduction, dans DeepL. Imaginez si l'on pouvait toutes les réunir en un objet ? C'est le pari que fait la start-up Humane !

Découvrez le Ai Pin

Imran Chaudri est à l'origine de la start-up Humane, qui avait promis cette année de mettre au monde un gadget rassemblant les nombreuses réussites de l'intelligence artificielle. Ce dernier, du nom de Ai Pin, devrait selon The Information bénéficier d'une « vitesse, d'une connectivité et des capacités de caméra et d'une sécurité digne d'un smartphone ».

De la « taille d'un biscuit », il intègre des capteurs, un projecteur laser et ainsi qu'un microphone et haut-parleur grâce auxquels il est possible de converser avec l'IA installée. Dans la démonstration qui avait été faite plus tôt dans l'année, Imran Chaudri avait montré que l'appareil pouvait servir d'assistant IA multifonctions, allant du conseil d'achat à la traduction instantanée.

Rendez-vous le 9 novembre

Décrit par la co-fondatrice Bethany Bongiorno comme étant à la fois « un téléphone, un ordinateur et une plateforme logicielle », il intègre une IA qui est un « mélange de logiciel propriétaire et de GPT d'OpenAI ».

De quoi très clairement donner envie à tous les fans de technologie de jeter un œil à la présentation officielle, programmée pour le 9 novembre prochain. Pour autant, si jamais vous étiez convaincu, il faut savoir que toujours d'après The Information, Ai Pin vous coûtera cher. Il pourrait ainsi être lancé au tarif de 1000 dollars, ce qui est déjà conséquent, mais en plus aussi nécessiter un abonnement mensuel destiné à fournir son utilisateur en données. Il faudra donc être convaincant de la part de Humane pour vendre son produit, qui a aussi pour particularité de pouvoir s'attacher magnétiquement aux vêtements.

Meta lance un traducteur automatique aux capacités exceptionnelles :



SeamlessM4T

META vient d'annoncer le lancement de son traducteur multilingue alimenté par l'intelligence artificielle : SeamlessM4T.

L'IA générative offre de nombreuses possibilités, dont la plus connue à l'heure actuelle est le chatbot, à l'image de ChatGPT ou de Google Bard. Mais elle permet aussi de faciliter grandement les traductions, comme le montre aujourd'hui le nouvel outil officialisé par Meta.

Une centaine de langues traduites

L'utilisation de l'intelligence artificielle dans le domaine de la traduction est un usage qui a de nombreuses fois été abordé. Ainsi, au mois de mai dernier, Google avait présenté son Universal Translator, capable de traduire en temps réel un texte exprimé à haute voix et de le remettre dans la bouche de son auteur une fois traduit.

Si Meta ne va pas aussi loin, son nouvel outil SeamlessM4T a aussi de quoi impressionner. Mis à disposition gratuitement à des fins de recherches, il est capable de prendre une charge une centaine de langues pour des traductions entre le texte et la parole, et 35 langues pour la traduction orale de paroles. Pour atteindre ce résultat, les chercheurs ont entraîné l'IA sur 4 millions d'heures de « données audio brutes provenant d'un référentiel public de données web explorées ».

Meta à fond dans l'IA

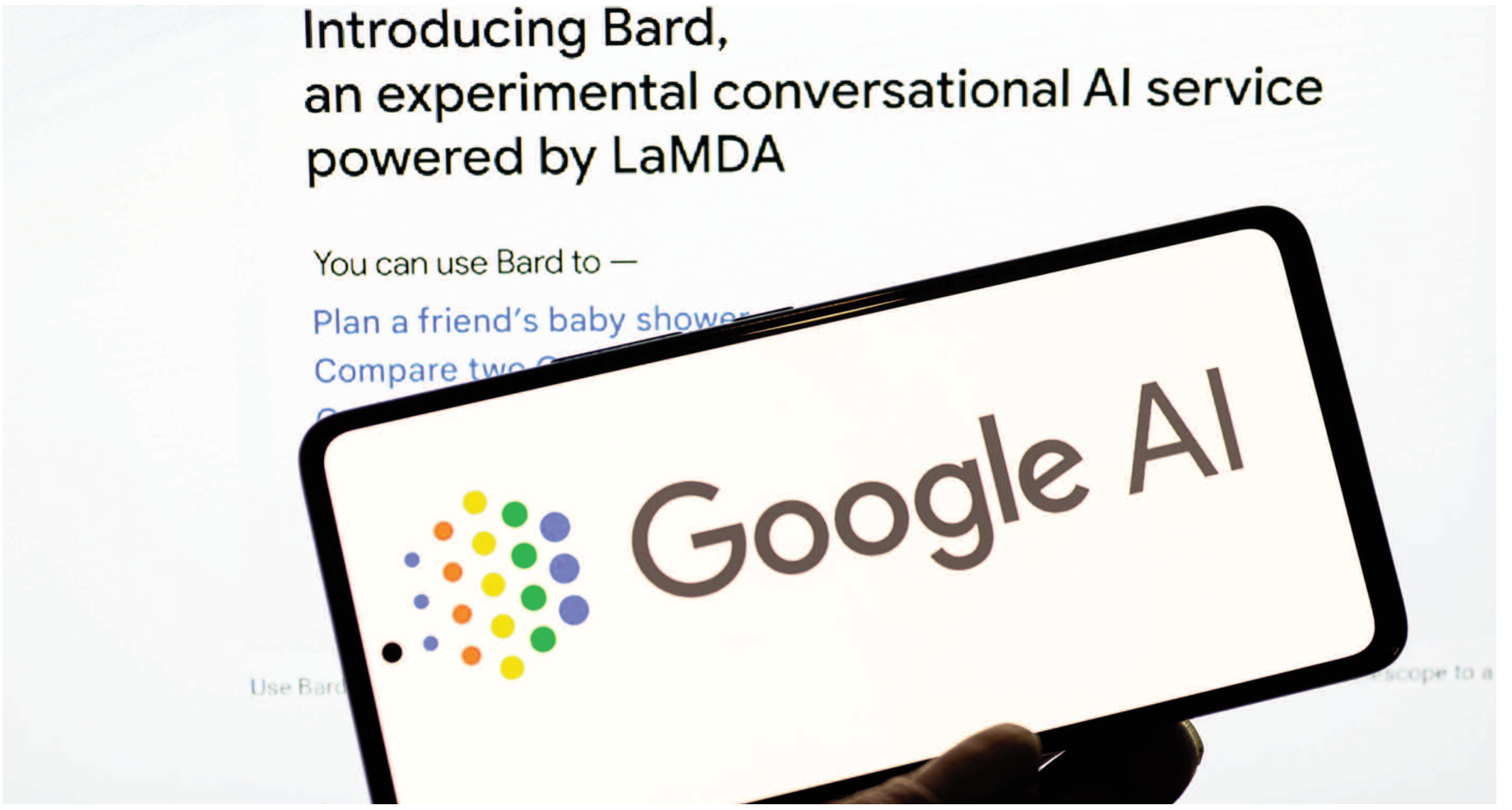
Il faut dire que le groupe de Mark Zuckerberg n'est pas vraiment novice dans le domaine.

L'an dernier, Meta annonçait le développement d'une IA censée soutenir son projet « No language left behind » et qui devrait permettre de traduire l'ensemble des langues parlées sur la planète. Le premier modèle alors présenté était déjà capable de parler quelque 200 idiomes.

De manière plus globale, le groupe californien a participé à la frénésie actuelle autour de l'intelligence artificielle en sortant son propre modèle de langage Llama, puis une nouvelle version Llama 2 développée en collaboration avec Microsoft. Mais il ne devrait pas s'arrêter là, comme il l'indique dans sa présentation de SeamlessM4T.

« Il ne s'agit que de la dernière étape de notre effort continu pour construire une technologie alimentée par l'IA qui aide à relier les gens à travers les langues.

Avec Duet AI, Google veut concurrencer Microsoft Copilot



Alors que Microsoft vient de commencer à déployer son assistant dopé à l'intelligence artificielle (IA), Microsoft 365 Copilot dans la suite Office, Google réfléchit à introduire une barre latérale pour Duet AI dans Workspace.

Depuis plusieurs mois, les deux géants du Web se vouent une rivalité acharnée dans le secteur de l'IA générative. Si pour l'heure, Microsoft est en tête, Google ne s'avoue pas vaincue et poursuit le lancement d'outils d'IA dans ses produits. Duet AI, un outil pensé pour améliorer les logiciels de productivité comme Gmail, Google Docs, Slides et Sheets, est actuellement testé par une poignée d'utilisateurs. Afin de l'optimiser, la firme de Mountain View teste désormais une barre latérale permettant d'utiliser plus simplement l'outil dans ses différentes applications.

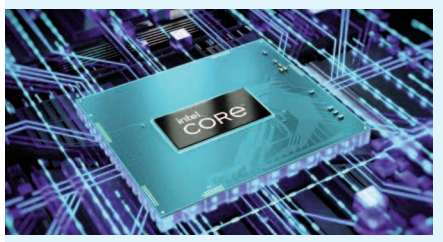
Une barre latérale pour Duet AI

Présentée à l'événement Google I/O plus tôt cette année, Duet AI propose des fonctionnalités comme Help Me Write, Help Me Visualize ou Help Me Organize.
Celles-ci facilitent la rédaction de textes, l'intégration et la génération d'images ainsi que le tri de données et de documents.
La société teste également les Building Blocks dans Docs, qui rendent les documents personnalisables et réutilisables, sans créer plusieurs copies du même fichier. La firme de Mountain View a récemment commencé à envoyer des notifications à ses premiers testeurs en annonçant le lancement d'une barre latérale pour son IA. Cette nouvelle option devrait apporter de nouvelles fonctionnalités à Duet AI, Google la décrivant comme « un collaborateur d'IA contextuel en temps réel ». L'interface permet de faire des requêtes auprès de l'IA, comme le résumé de courriels et de documents, ainsi que la création de présentations. À noter que Microsoft 365 Copilot dispose d'ores et déjà d'une telle fonctionnalité.

Lancement public prochain pour Duet AI ?

Pour l'heure, Duet AI, à l'instar de Microsoft 365 Copilot, est réservé aux grandes entreprises.
Celles-ci doivent d'ores et déjà souscrire un abonnement Workspace et débourser 30 dollars supplémentaires par souscription pour en bénéficier.
En parallèle, Google a mis à jour ses conditions d'utilisation afin de clarifier la manière dont elle traite les données des testeurs.
Les évaluateurs humains n'ont ni accès aux e-mails ni aux fichiers privés. En revanche, les données de générées par Duet AI peuvent l'être après avoir été rendues anonymes.
Ces changements suggèrent que le déploiement de l'IA pourrait prochainement être étendu.

Des puces ARM dans les PC Windows ? Pas encore une menace selon Intel...

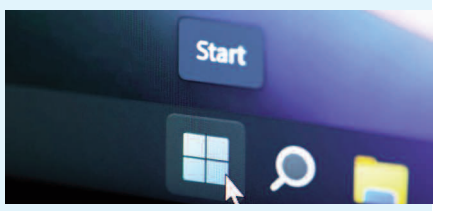


ALORS que de plus en plus de géants des puces ont annoncé leur intention de collaborer avec ARM pour conquérir le marché des PC, Intel se montre particulièrement confiante. Peut-être trop ?
Avec ses processeurs, l'entreprise domine sans partage le marché des PC depuis des années. Fin 2021, elle équipait 83,8 % des ordinateurs de bureau et 78,4 % des ordinateurs portables. Cette dominance pourrait néanmoins prendre un sacré coup dans les années à venir. Ces dernières semaines, aussi bien Qualcomm que AMD et NVIDIA ont communiqué sur leurs ambitions dans le secteur des CPU. Chacun des trois géants souhaite s'associer à ARM pour fabriquer des processeurs pour PC.
Intel ne craint pas l'architecture ARM…
En marge du bilan trimestriel de son entreprise, Pat Gelsinger, P.-D.G. d'Intel, a évoqué l'arrivée de ces acteurs et s'est étonnamment montré décontracté. S'il a rappelé qu'Intel « prenait toute concurrence au sérieux », il a indiqué que par le passé, « les alternatives ARM et Windows client, en général, ont été reléguées à des rôles assez insignifiants dans le secteur des PC ».
« Je pense que l'histoire est notre guide ici, nous ne voyons pas ces éléments comme étant potentiellement très significatifs dans l'ensemble », a-t-il continué. L'architecture d'ARM est en concurrence directe avec la x86 d'Intel, qui est également exploitée par AMD. Et l'histoire a déjà démontré qu'ARM était parvenue à rapidement conquérir le marché du smartphone pour aujourd'hui équiper quasiment tous les appareils. L'association d'Apple à ARM a d'ailleurs été particulièrement bénéfique pour la marque à la pomme.
L'annonce des différentes sociétés concernant le marché du PC intervient alors que Microsoft a appelé les fabricants à concevoir des puces proposant des capacités d'intelligence artificielle (IA). Qualcomm a déjà répondu présente avec sa Snapdragon X Elite, et nul doute que NVIDIA, spécialiste du domaine, saura y faire. Avec l'émergence de l'IA, le monopole d'Intel sur cette industrie semble plus que jamais menacé.

Le P.-D.G. d'Intel voit une opportunité dans cette concurrence

Selon Gelsinger, les projets de Qualcomm, NVIDIA et AMD représentent tout de même une opportunité pour la division de fonderie d'Intel. Depuis plusieurs mois, la firme multiplie ses efforts pour largement renforcer son offre dans ce secteur. Elle ambitionne même de doubler le numéro 1 TSMC sur le 2 nm.
Affectée par les difficultés rencontrées par le marché du PC, Intel a enregistré de meilleurs résultats que ce qui était attendu au troisième trimestre. D'ailleurs, la société a tenu à mentionner, devant ses investisseurs, les possibilités dans l'IA offertes par ses puces. Néanmoins, Gelsinger a reconnu que certains clients de serveurs délaissaient les processeurs centraux d'Intel au profit de puces d'IA de NVIDIA. Un présage ? Seul l'avenir nous le dira.

Windows 11 : Microsoft fait le ménage dans les applis préinstallées, et ce n'est pas plus mal !

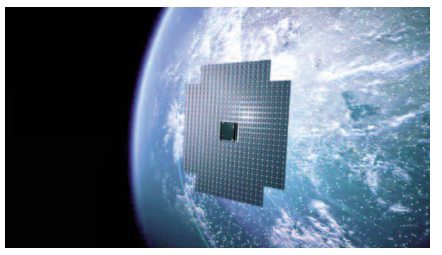


WINDOWS s'allège un petit peu. Microsoft a supprimé quelques applications préinstallées dans la dernière version de Windows 11.
Bye-Bye, Windows Cartes et Windows Films et TV ? Dans la dernière version de son OS star, Microsoft n'installe plus ces deux applications par défaut. De quoi alléger un peu l'image système de Windows, tout en laissant le loisir aux utilisateurs et utilisatrices de réinstaller les logiciels si besoin.

Espace

BlueWalker 3, ce satellite artificiel trop lumineux qui rend fou les astronomes

Un satellite en orbite basse, BlueWalker 3, est si brillant qu'il inquiète les scientifiques.



CE SATELLITE éclipse les étoiles. Lancé en septembre 2022 pour tester une technologie 5G, le satellite BlueWalker 3 est tellement brillant qu'il empêche les astronomes d'observer le ciel correctement. Comme vous pouvez le voir dans notre vidéo ci-dessus, il est composé d'antennes réfléchissantes, opère en orbite basse, et renvoie donc beaucoup la lumière du Soleil.

D'après la revue scientifique Nature, il est plus lumineux que 99 % des étoiles visibles depuis la Terre. Des conditions qui font que s'il croise le chemin d'un télescope, ce satellite de 64 mètres carrés laisse derrière lui des traces lumineuses indélébiles. Si les observatoires font donc de leur mieux pour éviter d'avoir ce genre de satellite dans le viseur, cet évitement peut retarder leurs observations, voire fausser les données récupérées. De plus, les satellites émettent également des ondes radios, qui provoquent des interférences et nuisent ainsi au fonctionnement des radiotélescopes.

BlueWalker est loin d'être le seul satellite qui rend fou les astronomes : SpaceX en a lancé plus de 5000 ces dernières années, et ce nombre ne va faire qu'augmenter.

Face à cette augmentation, les scientifiques réclament donc deux choses : des satellites conçus pour être moins réfléchissants, et une carte de vol qui permettrait d'anticiper en temps réel les perturbations.

Charlie Chaplin a participé à un concours de sosies de lui-même en 1915 incognito et n'a pas gagné !



Charlie Chaplin était une superstar internationale grâce à ses films muets et son style unique. En dehors de ses nombreux films, les concours de sosie du célèbre acteur étaient une forme de divertissement populaire.

En 1915, Chaplin a décidé de participer à l'un de ces concours incognito à San Francisco, et bizarrement il a perdu, il a même échoué de se qualifier à la phase finale de la compétition.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Urszula Okularczyk, anthropologue à l'université Nicolas Copernic à Torun en Pologne, ici travaillant le 27 octobre 2023 sur les restes d'une femme découverts dans le cimetière polonais de la ville de Pien, à l'été 2022.

En Pologne, des archéologues polonais ont exhumé dans un cimetière les restes d'un enfant et d'une femme datant du XVIIe siècle, cadenassés dans leur tombe.

Pour Halloween, l'histoire de ces squelettes découverts par des archéologues va vous faire frissonner

POLOGNE - Des archéologues polonais ont mis au jour les restes d'un enfant vivant au XVIIe siècle, cadenassé dans sa tombe pour l'empêcher de ressusciter, rapporte l'agence de presse Reuters lundi 30 octobre, qui a interrogé un chercheur spécialisé pour évoquer cette découverte faite cet été. Les ossements de cet enfant de 6 ou 7 ans constituent la découverte la plus récente dans un cimetière du village de Pien, dans le nord de la Pologne. Ils datent d'une époque où les fantômes, zombies et autres apparitions surnaturelles n'étaient alors pas considérés comme de simples déguisements...

« Il s'agit d'un cimetière pour des personnes rejetées, qui étaient certainement craintes après leur mort, et peut-être aussi pendant leur vie », explique Dariusz Polinski, chercheur sur les sépultures médiévales à l'université Nicolas Copernic, dans la ville polonaise de Torun. « Elles étaient soupçonnées d'avoir des contacts avec des forces impures, des personnes qui se comportaient différemment d'une certaine manière. » L'enfant a été enterré face contre terre avec un cadenas triangulaire en fer sous le pied, probablement pour l'empêcher de se redresser et de quitter la tombe pour se repaître des vivants, ajoute-t-il. Déjà, à l'été 2022, le corps d'une femme avait été retrouvé dans le même cimetière avec un cadenas à la jambe et une faucille autour du cou, laissant supposer qu'il s'agit d'un vampire.



Une centaine de corps exhumés

Ci-dessous et sur la photo en tête d'article, on peut voir des photos des ossements de cette femme définitivement mis au jour la semaine dernière à l'université Nicolas Copernic à Torun :

« Il s'agit de personnes qui, si cela a été fait intentionnellement, avaient peur du contact avec ces personnes parce qu'elles pouvaient mordre, boire du sang », développe encore Dariusz Polinski, à propos de ces découvertes similaires, auprès de Reuters.

Les archéologues ont aussi découvert dans ce cimetière d'autres méthodes utilisées pour arrêter les morts vivants. « Il y avait un grand nombre de tombes avec des pierres qui étaient censées protéger contre le défunt, placées à différents endroits, par exemple sur le coude, le larynx ou le cou », témoigne Dariusz Polinski.

Au total, une centaine de corps ont été exhumés dans ce cimetière polonais, qui est régulièrement fouillé depuis 2005. « Au total, nous aurons effectué six saisons de fouilles sur cette zone », expliquait le chercheur dans une interview au Point en septembre.

Gironde : un bateau échoué en plein milieu de d'un banc de sable, les passagers secourus par hélicoptère



Un bateau s'est échoué sur un large banc de sable entre Pauillac et Saint-Estèphe dans l'estuaire de la Gironde . France Bleu livre les images de cet accident insolite.

INSOLITE - Perdu au milieu de nulle part. En Gironde, sur la côte entre Pauillac et Saint-Estèphe, un bateau s'est échoué ce mardi 22 août, pris au piège par un banc de sable indique France Bleu. L'évènement a nécessité l'intervention des secours. Il ne s'agit pas d'un simple bateau mais d'un bateau taxi. Les passagers, bloqués sur le sable, ont pu être évacués par un hélicoptère mobilisé par le Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage (CROSS) de Nouvelle-Aquitaine. En raison de la marée descendante, aucun bateau n'a pu venir les dépanner, comme vous pouvez le constater dans le tweet ci-dessous.

À bord du bateau se trouvaient sept passagers, « des touristes en excursion » selon les informations de France Bleu.

Un enfant de sept ans et deux personnes âgées se sont retrouvés bloqués par l'accident, en pleine canicule. Selon Météo France, les maximales du département ont été enregistrées dans la ville de Bordeaux avec un pic de 37,7 °C ce mardi 22 août.

L'hélicoptère est venu se poser sur le banc de sable, non loin du bateau et la Sécurité Civile a pu ramener les passagers sains et saufs.

Ce banc de sable n'avait jusqu'alors jamais été répertorié. Ce type d'accident n'est pas une première sur la côte. Le 15 août dernier, un bateau s'était échoué dans le bassin d'Arcachon avec 15 personnes à l'intérieur, dont 6 enfants, lors de la marée descendante .

Quelles sont les principales causes de la pollution de l'eau et comment y remédier ?



On a tendance à penser que sécheresses et inondations sont les principaux problèmes qui concernent une ressource essentielle à la vie sur terre : l'eau. Mais une "crise invisible" préoccupe de plus en plus les spécialistes de l'environnement et de la santé : la pollution des milieux aquatiques.

L'eau fait partie intégrante de notre quotidien : en plus d'en être constitués à 65%, et de devoir en boire plus d'un litre et demi par jour, nous utilisons en moyenne, en France, 150 litres pour nos douches, vaisselle et chasse d'eau. L'eau sert également aux domaines agricole et industriels, ainsi qu'à notre rafraichissement lorsque nous nous y baignons.
En France, la sécheresse touche une grande partie des territoires depuis plusieurs étés : plus de 67 % du territoire métropolitain était concerné par des mesures de restriction d'eau en 2019, selon une étude commandée par le Ministère de la transition écologique. Nos ressources en eau sont limitées par la pollution : si l'eau est trop impactée, elle ne pourra être utilisée. Nous risquons alors, à terme, de voir nos ressources en eau se restreindre à mesure que sa pollution augmente. Dès lors, quels en sont les origines et comment résoudre les problèmes de pollution de l'eau ?

Pollution de l'eau : des causes multiples

La pollution est une contamination de l'environnement. L'eau est pure, tant qu'aucun polluant ne la dégrade. Cette ressource peut être polluée de façon naturelle, mais la pollution peut aussi résulter de l'activité humaine. Il existe trois types principaux de pollution de l'eau, recensés par la Surfrider Foundation Europe, une ONG qui a pour but "la protection et la mise en valeur de l'océan, du littoral, des vagues, des lacs, des rivières et de toutes les populations qui en jouissent" :
La pollution bactériologique : les microorganismes utilisent l'eau comme transport et peuvent s'y multiplier. Bactéries, virus, parasites ou champignons constituent autant d'éléments pathogènes pouvant polluer l'eau. Il peut également s'agir de bactéries en provenance des eaux usées non-traitées.
La pollution chimique : il s'agit de la libération de certaines substances minérales toxiques telles que les ions métalliques, nitrates, phosphates, et autres métaux lourds.
La pollution par les déchets aquatiques : lorsque l'humain jette un objet dans un cours d'eau. Peu efficace en tant que poubelle.
Les origines de la pollution de l'eau varient également : elles peuvent être naturelles, comme lors de contact avec les gisements minéraux ; urbaines, de par les rejets ménagers ; industrielles et agricoles, par la liaison de l'eau avec les pesticides et fumiers ainsi que les substances difficiles à éliminer ; ou liées aux rejets des transports maritimes.

Comment la pollution de l'eau impacte la faune et la flore ?

L'altération de la qualité de l'eau impacte directement nos existences. D'abord, parce que cette pollution menace le fonctionnement des écosystèmes. Faune et flore dépendent d'une eau peu dégradée. La modification de la salinité, de l'acidité ou de la température de l'eau peut avoir des conséquences graves sur la survie des espèces. Passé un certain seuil, la toxicité est telle que les organismes ne peuvent plus survivre. Un apport trop important de matières organiques peut causer une anoxie, stade ultime où il n'y a plus d'oxygène dissous dans l'eau.
La nature répond à la pollution de l'eau par l'homme avec l'exemple des marées vertes. En France, ce sont surtout les baies bretonnes, normandes et le littoral atlantique-vendéen qui sont touchés par ce phénomène qui se traduit par un développement important d'algues.

La pollution de l'eau : un désastre pour l'être humain

À plus long terme, la pollution de l'eau remet notre survie en question. Outre les pathologies d'origine virale et infectieuse (otites, gastros entérites, hépatites, éruptions cutanées) qui essaiment de plus en plus, la consommation d'eau affectée peut également déclencher des hépatites, ulcères ou cancers de l'estomac.
La présence d'arsenic et de pesticides serait à l'origine de cancers de la vessie, du rein, du poumon et de la peau ; celle de plomb accentuerait les risques d'un retard mental.
Ce peut être le cas dans les milieux ruraux ou montagnards, particulièrement touchés par les pollutions microbiennes. Les personnes immunodéprimées sont particulièrement sensibles à ces risques sanitaires.
Bien évidemment, nous ne sommes pas tous exposés au même risque. En France, l'eau du robinet bénéficie, comme dans les pays développés, d'un contrôle de qualité permettant de surveiller sa conformité alimentaire mais dans les pays en développement, le sujet reste un enjeu majeur. Selon l'OMS et l'Unicef, près de 850 millions de personnes sont privées d'eau potable et 1,8 milliard boivent de l'eau non dépolluée, sans protection contre la contamination d'origine fécale par exemple, l'une des plus dangereuses pour notre santé.

Comment endiguer la pollution de l'eau ?

Pour la différencier des problèmes de quantité d'eau, comme la sécheresse et les inondations, visibles à l'oeil nu, la Banque mondiale évoque "une crise invisible" pour qualifier le problème de pollution de l'eau. Afin d'endiguer cette crise, plusieurs recommandations peuvent apporter une solution partielle permettant de limiter la pollution de l'eau. Le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) préconise le recours à de meilleures infrastructures de traitement des eaux, alors que près de 60 % de la population mondiale n'en est pas ou peu doté.
Des normes sont mises en place quant à la pollution industrielle et la végétalisation des parcelles agricoles proches de cours d'eau, désormais obligatoire, réduisent les risques d'infection. C'est le cas du programme "PAN" (programme d'actions national), en France, qui vise à réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole et l'eutrophisation.
Il s'agit également d' "encourager la participation citoyenne", selon le GIEC, par une meilleure information auprès des ménages. Ceux-ci pourraient alors réduire les rejets de matières organiques dans l'eau et adopter de meilleurs réflexes quant à leur usage quotidien. Plusieurs labels (Ecocert, Ecolabel européen…) voient ainsi le jour pour permettre de remplacer des produits peu respectueux de l'environnement.



Allergie d'automne : quels symptômes en novembre ?

Éternuements, nez qui coule…On peut aussi présenter des symptômes d'allergies en automne.

Et non, même en automne, les allergiques ne sont pas complètement tranquilles car certains pollens sévissent encore. Lesquels ? Que faire ? Faut-il encore prendre des médicaments ? Conseils de notre médecin allergologue.

Quelles sont les allergies au pollen fréquentes en automne ?

Un pic de pollen de graminées, beaucoup moins fort que celui du printemps mais suffisant pour provoquer des allergies, peut se produire jusqu'à fin septembre voire en octobre. L'automne marque également le retour des herbacées, notamment le plantain, l'armoise et l'ambroisie, La météo de l'automne, qui alterne entre chaleur humide et froid sec, favorise la prolifération des pollens dans l'air.

Quelles sont les autres causes d'allergies en automne ?

► Les acariens de retour : La principale allergie de l'automne est l'allergie aux acariens.

Ces derniers se nichent dans la literie, la moquette, les tapis, les rideaux ainsi que dans les vêtements, et provoquent une irritation du nez, de la gorge et de la trachée. "L'automne est une période de reproduction pour les acariens qui prolifèrent dans la douceur et l'humidité. Ils se développent préférentiellement dans les intérieurs chauffés à plus de 19 degrés", indique le Dr Isabelle Bossé. Et pour cause, on a donc tendance à moins aérer lorsqu'il fait froid dehors.

► Les moisissures, qui se situent dans les endroits humides comme les salles de bains, les cuisines ou les caves, peuvent également provoquer des allergies. "Mais ce type d'allergie reste majoritairement l'apanage des maisons insalubres, et les moisissures les plus allergisantes sont celles de l'été qui se développent sur les cultures, la végétation, et qui sont mises en suspension dans l'air. À ce jour, il n'existe que deux allergènes en test cutané permettant de tester les moisissures.

Généralement, l'allergie aux moisissures résulte d'un mélange d'acariens, de toxines mycologiques, ce n'est pas une allergie fréquente", nuance l'allergologue.

Allergie aux acariens : symptômes, traitement, que faire ?

Les acariens sont responsables d'environ 45 % des allergies.

Démangeaisons, yeux qui piquent, toux, urticaire...

Les symptômes se manifestent souvent quand on rallume le chauffage. Quels sont les signes caractéristiques de cette allergie ? Que faire ? Une désensibilisation ? Conseils pratique.

Quels sont les symptômes d'une allergie à l'automne ?

Les symptômes d'une allergie à l'automne sont similaires à ceux du printemps : éternuements, nez qui coule, yeux qui grattent, nez bouché, toux, asthme. Néanmoins, il ne s'agit pas de crises violentes comme celles qui peuvent survenir au printemps lorsqu'il y a un pic de pollen.

"Les signes cliniques s'inscrivent dans la chronicité, tous les matins et tous les soirs. Une allergie à l'automne peut également se traduire par de l'asthme, associé ou non à une rhinite, auquel cas il s'agit plutôt d'asthmes nocturnes car les acariens se développent dans les lits. L'allergie se traduit alors par des toux nocturnes, le nez qui se bouche le soir et qui freine l'endormissement", détaille la spécialiste.

Asthme "allergique" : c'est quoi, 4 symptômes typiques

Toux, essoufflement... Dans 90% des cas, l'asthme est allergique car lié à un allergène. Quels sont les symptômes typiques ? Traitements, causes et conseils en cas de crises la nuit avec le Dr Olivier Michel, spécialiste en pneumo-allergologie.

Comment soigner une allergie d'automne ?

Au-delà des mesures de prévention au niveau de l'environnement, le traitement d'une allergie d'automne repose sur la prise d'antihistaminique sous forme de comprimés pour les adultes et de sirop pour les enfants. Des gouttes nasales et du collyre peuvent également être administrés en cas de symptômes au nez et aux yeux. En cas de symptômes modérés à sévères qui perturbent le sommeil, une désensibilisation aux acariens est recommandée. "Ces traitements doivent être pris pendant 3 ans minimum.

C'est le seul traitement qui a le pouvoir de modifier le système immunitaire pour faire disparaître les symptômes et d'éviter de prendre des médicaments", continue la présidente du syndicat français des allergologues.

Quelle prévention pour se prémunir d'une allergie de l'automne ?

Plusieurs mesures peuvent être prises au niveau de l'environnement pour se prémunir d'une allergie à l'automne :

Remplacer la literie si elle est trop ancienne, l'isoler par des housses et taies d'oreiller médicales spécifiquement anti-acariens qui empêchent les acariens de passer vers le dormeur.

Faire le ménage régulièrement.

Aérer 20 minutes matin et soir.

Laver les draps souvent à 60°.

Éviter d'accumuler les tapis, coussins etc, qui sont des réservoirs secondaires à acariens. Le réservoir principal c'est la literie, même s'il y en a aussi dans les canapés, les coussins, les plaids.

Ne pas chauffer à plus de 18° la chambre et les pièces de vie à 19°.

Éviter que les animaux rentrent dans les chambres.

Ne pas utiliser de bombe anti-acariens. Il est préférable d'aérer et de mettre du bicarbonate de soude.

A quoi sert l'endoblaste (endoderme) ?

L'endoblaste ou endoderme correspond à un feuillet interne de l'embryon qui se met en phase de gastrulation pour accueillir les appareils digestif (tube et glandes) et respiratoire. Il est également appelé périsperme ou encore entoblaste.

Le rôle de l'endoderme consiste à permettre la nutrition de l'embryon.

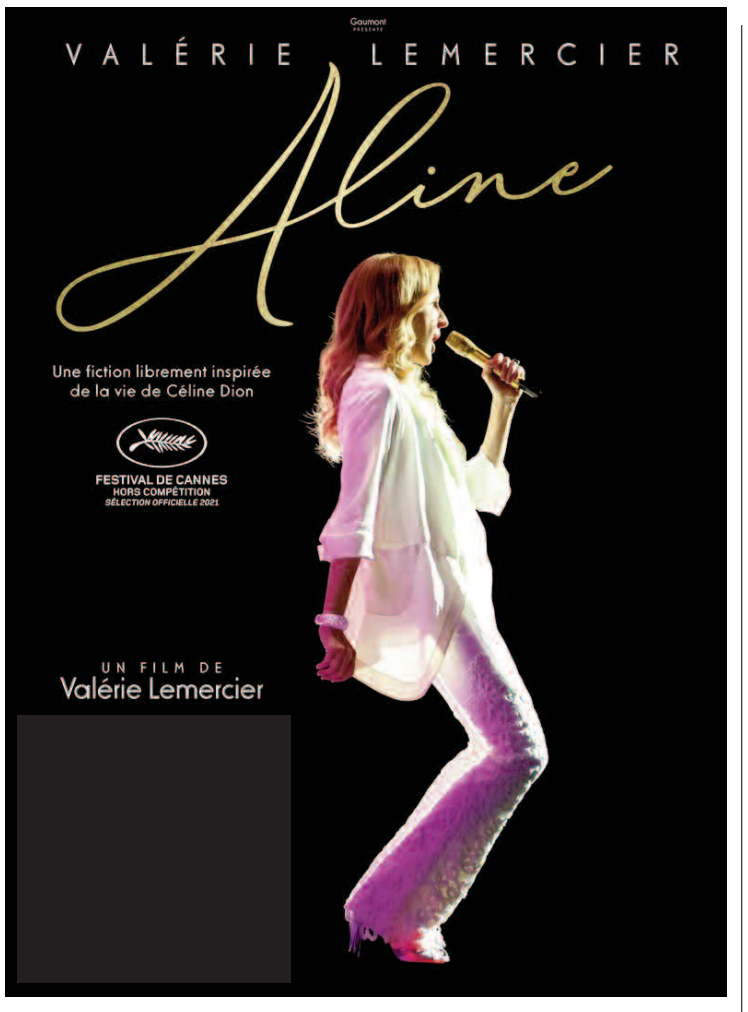
On parle encore d'endoderme primitif, ou hypoblaste, pour désigner la couche cellulaire qui se met en place lors de la phase de développement embryonnaire précédant la gastrulation, juste avant la migration cellulaire permettant de former ce feuillet interne qu'est l'endoderme.

A quoi sert l'enzyme de conversion de l'angiotensine ?

L'angiotensine est une hormone synthétisée par le rein.

Elle subit plusieurs transformations de l'angiotensine I à l'angiotensine II, par le biais de l'enzyme de conversion qui est une protéine.

L'angiotensine II étant responsable de la contraction des vaisseaux et donc de l'augmentation de la pression artérielle, l'inhibition de sa conversion (par des inhibiteurs de l'enzyme de conversion) permet de traiter l'hypertension. L'enzyme de conversion a également un rôle inhibant sur une protéine responsable de la dilatation des vaisseaux (donc hypotensive).









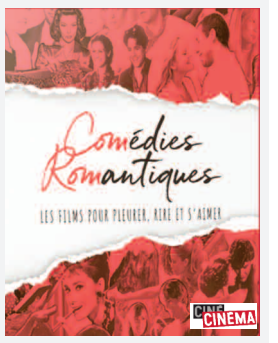




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Comédie dramatique 2020 — TF1
Aline

21h00 Cinéma Comédie 2015 — France 2
Lolo

20h55 Magazine de l'économie France,2012 — M6
Capital

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Gangs of London

22h50 Cinéma Comédie — W9
France - Belgique - 2015
Les nouvelles aventures d'Aladin

20h50 Film d'action — CINE + FRISSON
Etats-Unis 2003
Hulk

21h05 Cinéma Film d'aventures — 6ter
Etats-Unis - Fidji 2000
Seul au monde

20h50 Cinéma Comédie — CINE + PREMIER
Permis de construire

21h20 Film de suspense Italie,1973 — C8
L'héritier

20h50 Cinéma , france 2022 — CINE CINEMA
Une comédie romantique

21h00 Cinéma Comédie — CINE + FAMIZ
France - 2019
Les vétos

21h00 Série policière — TMC
Etats-Unis, 2022
New York police judiciaire

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Grande-Bretagne 2022
Saison 1 Épisode 5/6/7/8
Somewhere Boy

Daisy invite Aaron et Danny à la fête agricole qu'elle organise chaque année. Sous le charme de la jeune femme, Aaron accepte mais il craint que son cousin ne finisse par révéler les véritables raisons de leur présence à la ferme. Danny découvre qu'elle ne connait la vérité au sujet de son père. Durant la soirée, ce dernier décide de gouter aux champignons hallucinogènes que lui propose une jeune fille.

22h50

Série policière France - Belgique, 2022
Saison 1 Épisode 1/2
Infiniti

Après avoir percuté un vaisseau cargo de ravitaillement lors de la phase d'arrimage, la station spatiale ISS ne répond plus. Son équipage est en perdition. La spationaute française Anna Zarathi qui devait faire partie de l'équipe est appelée pour aider les enquêteurs. Au même instant au Kazakhstan, l'inspecteur Isaak Turgun est appelé sur une scène de crime : le cadavre décapité recouvert de cire gît sur le toit d'un immeuble abandonné.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:30	12:14	15:07	17:33	18:53
CONSTANTINE	05:36	12:20	15:13	17:39	18:59
ALGER	05:48	12:32	15:25	17:51	19:11
OUARGLA	05:43	12:27	15:22	17:48	19:07
CHLEF	05:55	12:39	15:34	18:00	19:19
MOSTAGANEM	06:01	12:44	15:39	18:05	19:24
ORAN	06:03	12:47	15:42	18:08	19:27

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7731 — DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	23°	15°
Constantine	25°	12°
Ouargla	31°	14°

PLUS DE 2,7 MILLIONS DE VISITEURS

AFFLUENCE RECORD AU SILA

Le Salon international du livre d'Alger (Sila) a clôturé sa 26e édition avec un bilan exceptionnel en termes d'affluence de visiteurs. Le commissaire du salon, Mohamed Iguerb, a présenté un bilan positif, lors d'une conférence de presse tenue, hier, dans la salle Tassili du pavillon Ahaggar.



Une édition réussie.

Mohamed Iguerb, commissaire du Sila, a révélé que le nombre de visiteurs s'élevait, jusqu'à hier matin, à 2 791 722, un chiffre sans précédent. Ce nombre est encore susceptible d'augmenter, car la journée de clôture n'a pas été prise en compte. La journée de mercredi 1er novembre a enregistré le pic d'affluence avec 682 293 visiteurs, tandis que pour la journée de vendredi 3 novembre, ils étaient 671 038 à influer le Sila. 'Ces chiffres ne tiennent pas compte des enfants et des femmes enceintes, qui étaient également présents. Le décompte des visiteurs a été réalisé par les portes des pavillons', a fait savoir Iguerb.

'Ces chiffres témoignent de l'intérêt considérable des Algériens pour cette manifestation culturelle majeure, qui est l'une des plus importantes en Afrique et dans le monde arabe en termes de fréquentation', a souligné le commissaire du Sila. 'Le succès de cette édition exceptionnelle du Salon s'est notamment illustré par sa programmation riche et variée', a précisé Mohamed Iguerb, qui a également annoncé la date de la 27e édition du Sila, qui se déroulera du 30 octobre au 9 novembre 2024.

En ce qui concerne d'autres chiffres, le commissaire du Sila a précisé que l'événement a accueilli 1 283 exposants venant de 60 pays, dont 18 pays africains. Parmi eux, 267 exposants étaient algériens, 361 étaient arabes et 625 étaient étrangers. Le salon a occupé une superficie de 23 000 mètres carrés, soit 3 000 mètres carrés de plus que la précédente édition.

L'édition de cette année a également été marquée par la présence de 230 invités, parmi lesquels des auteurs, des académiciens et des intellectuels. Pas moins de 480 activités culturelles ont été organisées dans les différents espaces du Sila, tels que la salle Tassili, l'Espace Numérique, l'Espace Ghaza, l'Espace enfants et l'Espace Gourara.

L'annonce des lauréats du meilleur logo n'a pas été annoncée comme prévu. Le commissaire du Sila a souligné que 'nous avons reçu plusieurs propositions. Nous avons décidé de prolonger la date de participation, pour donner une chance aux participants d'envoyer leurs propositions. La date de remise des prix sera prononcée prochainement'.

Enfin, le Salon du livre a rendu hommage aux auteurs Mohamed Bourahla et Fatima Zahra Bekkai pour leur contribution à la littérature algérienne et leur parcours remarquable.

Meriem Djouder

RACCORDEMENT DES PÉRIMÈTRES AGRICOLES À L'ÉLECTRICITÉ

Béjaïa fait le point

LA DIRECTION des services agricoles de la wilaya de Béjaïa a raccordé en deux années soit, de 2019 à 2021, plus de 721 périmètres agricoles aux quatre coins de la wilaya. Plus de 768 dossiers d'exploitation agricole ont été répertoriés par les services concernés et ont été transmis à la direction de distribution de la Sonelgaz de la wilaya pour raccordement. Il convient de noter que les 88 autres périmètres agricoles restants sont aussi concernés. Ceux-ci représentent 24 kilomètres linéaires. Leurs travaux de raccordement sont en cours d'exécution, a annoncé Smaïl Belhadj, responsable à la direction des services agricoles.

Les 721 exploitations agricoles déjà alimentées représentent une couverture de 1 257 hectares pour 190 km de mètres linéaires. Actuellement, plus de 500 dossiers sont en instance de raccordement et attendent toujours l'accord des services du ministère, et ce après la fermeture de la plate-forme dédiée à cet effet en novembre 2021.

Une fois l'accord donné, les dossiers seront transmis à la Sonelgaz pour mise en œuvre. Il convient de noter que ce sont les 52 communes qui sont concernées par ce programme en rapport avec l'alimentation particulière en énergie électrique de bâtiments d'élevage, de grandes surfaces agricoles, des poulaillers, des bassins d'eau, des puits, des forages, des points d'eau, entre autres. Une réunion d'évaluation de ce programme a été présidée ces derniers jours par le wali Kamel-Eddine Karbouche, qui veut encourager le développement de ces filières.

Il a insisté à cette occasion sur 'le raccordement de toutes les exploitations agricoles répertoriées dans le cadre de la stratégie de l'Etat, visant à encourager le développement de l'économie locale', a fait observer la wilaya dans un communiqué de presse. Un exposé détaillé de la situation des raccordements de ces périmètres agricoles a été déroulé lors de cette rencontre par le directeur des services agricoles de la wilaya.

N. Bensalem

BIBLIOTHÈQUES DE MÉDÉA

Les horaires d'ouverture prolongées

DANS le cadre de la mise en œuvre la circulaire relative à l'ouverture des bibliothèques jusqu'à 22 heures a eu lieu, une réunion de coordination a eu lieu, dernièrement, au siège de la direction de la culture et des arts, en présence des responsables de tous les gestionnaires des bibliothèques et espaces de lecture publique, a indiqué un communiqué de ladite direction. Au cours de la réunion présidée par la directrice de la culture et des arts de Médéa, Salima Gaoua, il a été procédé à l'évaluation de l'état d'exécution de ladite circulaire dont l'application effective a commencé le 25 octobre, et aux moyens devant être mobilisés en vue de développer davantage la performance de ces équipements culturels et d'améliorer la qualité de leurs prestations en direction du public. Pour traduire les orientations de la circulaire citée au niveau des bibliothèques et espace de lecture publique, il a été procédé au recensement des obstacles rencontrés par certains gestionnaires de bibliothèques communales pour mettre en application les instructions données. Des solutions ont été proposées pour lever les obstacles, en coordination avec les P/APC et les chefs de daira, et que pour ce faire, des visites sur terrain seront conduites par la 1ère responsable du secteur en compagnie de cadres issus des collectivités locales et de la direction de la culture et des arts pour s'assurer de l'application effective des orientations de la circulaire citée plus haut.

Nabil B.

ROUTE TRANSSAHARIENNE

Promouvoir l'axe continental en corridor économique

LA ROUTE transsaharienne qui s'étend de la capitale algérienne jusqu'aux pays du Sahel, a été au centre d'un séminaire d'étude qui s'est tenu à la salle de conférences du pôle universitaire de Médéa. Cette rencontre s'est tenue en présence des ambassadeurs du Mali, du Niger et du Tchad, et d'anciens ministres et des cadres du ministère des travaux publics et des infrastructures de base, des représentants du ministère des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, des autorités locales et des bureaux d'études.

Organisé sous le patronage du ministère des travaux publics et des infrastructures de base et du wali de Médéa, le séminaire a permis de rappeler le rôle du projet qui a été projeté par l'Algérie dès les 1è années de son indépendance, eu égard à sa profondeur stratégique comme 'vecteur d'intégration régionale et de développement commercial intra-africain' et à son 'impact important sur les économies des pays membres'.

Dans son allocution, le secrétaire général du comité de liaison de la route transsaharienne (CLRT), Mohamed Ayadi, a mis en exergue l'intérêt stratégique que revêt ce projet continental et son apport pour les économies des pays traversés et plus particulièrement 'les transporteurs qui transitent par les ports méditerranéens, en leur permettant de gagner plus de 7 jours en comparaison avec ceux qui passent par les ports de Guinée ou par les ports du Sénégal, sans compter les avantages que va procurer le nouveau port en eau profonde d'El Hamdania, au moment où les pays africains ont signé des accords de la Zone de libre-échange africaine.

Le même responsable soulignera que le taux de réalisation du bitumage de la route, dont la section située entre Chiffa et Berrouaghia représente 'quelque chose d'extraordinaire', a dépassé 90 % sur un linéaire global de près de 10.000 km. Il s'agit, dira-t-il, de savoir comment mettre en exploitation ce futur corridor routier transsaharien afin de faciliter les échanges économiques entre les pays bénéficiaires du projet.

Ce qui implique, est-il indiqué, de prévoir le cadre à mettre en place pour pallier la dégradation du réseau par la création d'une compagnie régionale qui rassemble les états membres du projet de route transsaharienne, à savoir Tunisie et pays du Sahel (Mali, Niger, Tchad, Nigéria), une compagnie qui aura pour rôle de réaliser ' les travaux d'entretien' qui doivent être menés en moyenne tous les dix années'.

Nabil B.